

11

12

13



Dietrich Pictor Regis delineavit.

C. P. Eichmann sculps. Dresd. 1770



Ordnung der Schrift
gegründet
Auf den ausserlesenen Geschmack
derer
berühmtesten alten und neuen Schreiber,
unterrichtet und in Kupffer gestochen
von
Gottlieb Siegemund Münch
Königl. Wohl und Thurfürstl. Sächs. Ober-Bau-
Amts-Secretario.

Zu finden in Dresden bey dem Autore.

Wittelsbach und Wittelsbach
Hausfideal und Monopolien und Juß



Wittelsbach und Wittelsbach
Hausfideal und Monopolien und Juß

1938. Mai 24. Nachr. 2. zu 1938. 102

1938 I 3 281

ORDRE D'ÉCRITURE
fondé
SUR LE GOÛT EXQUIS
des
PLUS CELEBRES ÉCRIVAINS
ANCIENS ET MODERNES,

enseigné & gravé

PAR

Theophile Sigismond Munch

Secrétaire des Bâtiments de Sa Majesté
le Roi de Pologne-Electeur de Saxe.

à Dresde chez l'Auteur.

ORDRE DE CERTRURE

longe

SUR LE GOUT EXQUIS

des

PLUS CELEBRES RÉCRIVAINS
ANCIENS ET MODERNES

épuisées et épuisées

par

Theobald Sigismund Munch

épuisées des éditions de la Ménée

de l'Art des Logos - Editions de la Ménée

à Paris chez L'Amour

à Son Excellence,
Monsieur de Bodt,

Général d'Infanterie, Chef du Corps des Ingénieurs, Surintendant
des Bâtiments Civils & Militaires, & Commandant de
Neustadt Sur l'Elbe au Service de Sa Majesté
le Roi de Pologne-Electeur de Saxe.

Monsieur,



C comme c'est avec l'approbation de Vôtre Excellence, que j'ai l'honneur de presenter ce petit Traité au Public, j'ose me flatter, Monsieur, que Vous me pardonnerez la hardiesse, que je prens d'en orner le Frontispice du Nom de Vôtre Excellence; Pénétré de la plus vive reconnoissance de toutes les graces, dont il Vous a plu de m'honorer jusqu'à ce jour, & du bonheur que j'ai d'être employé, depuis tant d'années, sous Vôtre Direction, je n'ai pu m'empêcher

A

cher de la renare publique, & de procurer en-même tems à cet Ouvrage, Sous Vos Auspices un aplaudissement universel ; Qui le lui refuseroit en effet ? Payant composé Sous Vos yeux, sous Vous, Monsieur, qui, joignez aux éminentes Charges, dont Vous êtes revêtu, & que Vous exercez si dignement tant de grands talens ; Ces belles productions de Votre Genie, en fait de Mathématiques, & sur tout d'Architecture Civile & Militaire ; Ces proportions si ingénieuses, dont Vos Ouvrages sont parsemés & qui se manifestent avec tant d'éclat dans les superbes Bâtimens, que Vous avez construits à Wesel, à Berlin, & ici en Saxe, & dont la Postérité la plus reculée ne peut que conserver un éternel Souvenir : Et ces deux Manuscrits de l'une & de l'autre Architecture, qui pourront paroître un jour, & qui ont passés par mes mains,

Ce seroit ici, Monsieur, le lieu d'étaler & de dépeindre aussi les Vertus, que le Ciel Vous a si liberalement départies, Cette Affabilité, Générosité, Pieté, Charité, Bonté &c. qui font l'admiration de tous ceux qui ont l'honneur de Vous aprocher, & dont Vous donnez en toute occasion des marques si éclatantes ; Mais la crainte de blesser Vôtre modestie me retient, Ennemi de toute louange, Vous en défavoueriez la description & l'auteur ; Je ferai donc mieux de garder à ce sujet un respectueux silence, & me borner à Vous assurer que je suis avec le plus parfait dévoûment & le plus profond respect,

Monsieur,
de Vôtre Excellence,

à Dresden
Le 3^e de Decembre 1744.

Le tres-humble & tres obeissant Serviteur

Munch.

PRÉFACE.

JL y a longtems, que l'Art d'écrire s'est aquis de si grands éloges, par l'utilité qu'on en retire, qu'on l'a appellé la Clé des Arts & des Sciences:

Mais il ne s'est trouvé jusqu'ici personne, qui se soit donné la peine de le mettre dans un Ordre démonstratif, & d'en faire une Construction en Grand, comme des autres Arts & des autres Sciences. On a apres presque tous les Caractères d'Ecriture par le hazard d'une longue imitation, & par une méthode aussi incertaine, que pénible, laquelle, ayant besoin de trop de tems, a empêché une infinité de Personnes, & particulièrement Celles de Distinction de s'y appliquer, & les a obligées de laisser l'exercice de cet Art à celles qui en font profession.

C'est pourquoi il m'est venu dans l'esprit d'éprouver, s'il ne seroit pas possible d'en lever les difficultés, qui se sont opposées jusqu'à présent à Nous en donner en peu de tems une parfaite connoissance, & à le mettre pour cet effet dans un Ordre exact & démonstratif, qui en facilitât l'instruction & la rendit agréable.

L'expérience, que je m'étois aquise par un exercice continual d'une longue suite d'années, jointe aux avantages qui en pouvoient résulter, m'encouragea entin à en faire une légère ébauche, dont j'ai senti la nécessité toutes les fois que j'ai eu quelque chose à mettre au net.

Aïant donc ramassé peu à peu les meilleurs Ouvrages, publiés en France & en Alemagne depuis deux siècles sur ce sujet, j'en composai les proportions les plus exactes & les plus folides, que je communiquai alors à plusieurs habiles Ecrivains françois & alemands, &, m'étant informé de leurs sentimens là-dessus, ils me témoignèrent tous la joie, qu'ils avoient de voir, que l'Art d'écrire fut enfin reduit en Ordre démonstratif, & l'impatience, où ils étoient, qu'il fut bientôt rendu public.

A 2

C'est

C'est donc pour satisfaire à leurs désirs & à l'utilité publique, que je mets présentement ce petit Traité en lumière.

Les Maîtres y trouveront des règles certaines & plus faciles, que les précédentes, pour instruire leurs Ecoliers;

Et Ceux-ci y verront des exemples des plus exquis, pour s'y conformer, se corriger & parvenir en peu de tems à cette hardiesse de main, qui donne le plus de beauté & le plus de lustre aux Ecrits.

Les Ecrivains de Chancelleries & d'Expéditions de leur côté, y trouveront tous les Caractères romains, françois & alemands, pour s'en servir dans les ouvrages les plus importans.

Et les Artisans tout ce qui est propre aux Monumens, Illuminations, & en d'autres occasions, soit qu'il faille agrandir ou diminuer les Echelles au sujet des Lieux élevés ou de grande distance.

Mais, comme le Corps ou la Forme extérieure de l'Ecriture devient très belle & très bien-faite, quand elle est mesurée dans sa proportion, suivant la clarté, la netteté & la délicatesse de tout ce qu'il y a de bon dans les Ouvrages, qui sont du goût de nos Chancelleries, je souhaite de tout mon cœur, que ceux, qui se serviront de cette Construction, dirigent leurs pensées (dont les Lettres sont les marques extérieures) suivant les meilleurs principes de la Religion, de la sagesse, de la prudence & de la prévoyance.

C'est ainsi, que leur travail sera fait à la Gloire de Dieu, au bien du public, & à leur propre avantage : C'est ainsi qu'on ne pourra s'empêcher d'appeler l'Art d'écrire, * un art sublime & divin & qu'on le regardera comme un prodige entre les effets de l'esprit humain, & une de ses plus grandes merveilles.

* Voyez les remarques dans l'ouvrage de Mr. Lesgret Secrétaire ordinaire de la Chambre du Roi de France.

Borrede.

San hat den Nutzen der Schreibekunst zwar vor längst erkauft, und deswegen diese Kunst so hoch gepriesen, daß man solche den Schlüssel aller andern Künste und Wissenschaften genennet. Allein niemand hat sich noch, meines Wissens, die Mühe gegeben, solche in eine behörige Construction ins Große, nehmlich in Ordnung, Richtigkeit und Gewisheit zu bringen, und solchergestalt gleich andern Künsten und Wissenschaften aus festen Gründen herzuleiten. Man hat sie also durch ohngefehrtes Nachahmen erlernen, und auf eine mühsame und ungewisse Art viel Zeit verschwendet müssen. Solche langwierige und mit vielen Schwierigkeiten verbundne Lehrart aber hat viele Personen, zumahl vornehmen Standes, dermaßen abgeschreckt, daß sie die Ausübung dieser Kunst lieber derselben Verwandten überlassen, als vielen Fleiß, solche mit unendlicher Mühe zu begreissen, anwenden wollten. Ich kam dahero auf die Gedanken, einen Versuch zu thun, ob es nicht möglich wäre, diejenigen Schwierigkeiten aus dem Wege zu räumen, so den halbigen und vollkommenen Begriff bisher verhindert; und gewisse unveränderliche Grundregeln fest zu setzen, welche die Erlernung der so nützlichen Schreibekunst erleichtern, und angenehmer machen könnten. Meine eigene Erfahrung, und vielseitige Übung, gaben mir dazu genugsame Gelegenheit an die Hand: und die Vortheile, die daher zu hoffen waren,munterten mich immer mehr und mehr zu solchem Unternehmen auf. Ich machte mir davon einen kurzen Entwurf, und spürte dessen Nutzen allemahl, so oft ich etwas von zierlicher Arbeit zu fertigen vor mir hatte. Ich sammlete mir deswegen nach und nach die besten Wercke, welche seit zwey Jahrhunderten in Deutschland und Frankreich heraus gekommen, und zog hieraus die schönsten und richtigsten Verhältnisse. Ich zeigte solche verschiedenen geschickten Calligraphisten deutscher und französischer Nation, welche über die Herstellung einer Schrifts-Ordnung viel Vergnügen bezeugten, und wünschten, daß solche bald öffentlich bekannt würde. Ihrem Verlangen nun eine Gnüge zu leisten, und den Nutzen des gemeinen Besens zu befördern, habe ich endlich gegenwärtiges kleine Werk ans Licht gegeben.

B

Es

Es finden hier die Lehrenden gewisse Maas-Negeln, die Lernenden leichter, als bisher, anzu führen; Diese aber überdies die ausserlesnsten Muster, nach welchen sie sich richten, verbessern, und leicht zu einer solchen Freyheit der Feder gelangen können, welche der Schrift die völlige Zierde und Schönheit giebt.

Canzley- und Expeditionsverwandte treffen hier alle übliche Arten, Deutscher, Römischer und Französischer Schriften an, die ihnen bey den wichtigsten Werken dienen werden.

Die Künstler finden hier alles, was zu Monumenten, Illuminationen, und bey andern vergleichnen Gelegenheiten nöthig und bequem ist, wenn nach Beschaffenheit der Höhe oder Entfernung nur der ordentliche Maasstab vergrößert oder verkleinert wird.

Gleichwie aber das äußerliche Ansehen einer ieden Schrift alsdenn erst vollkommen schön zu nennen ist, wenn solches nach der Deutlichkeit, Reinigkeit und Zierde eingerichtet, und hierbei der Ausbund aller guten Verhältnisse zum Grunde genommen worden, so man in denjenigen Werken antrifft, die nach dem Geschmack hiesiger Canzleyen eingerichtet sind; also wünsche von Herzen, daß alle, die gegenwärtige Construction gebrauchen werden, ihre innerlichen Begriffe, davon die Buchstaben äußerliche Kennzeichen sind, nach den besten Gründen der Religion, der Weisheit, Klugheit und Vorsichtigkeit bilden mögen.

Alsdem werden ihre Schriften die Ehre Gottes, den Nutzen des gemeinen Wesens, und ihre eigene Wohlfahrt aufrichtig und wahrhaftig befördern.

Alsdem erst wird die Schreibekunst * eine hohe und göttliche Kunst genannt, und als eines der größten Wunder, so die Wirkungen des menschlichen Verstandes hervor gebracht haben, verehret werden.

* Siehe die Anmerkungen in dem Tractat des Königl. Französischen Cammer-Secretaries Lesgret.

EXPLICATION.

No. 1. 2.

Des Capitales droites de l'Ecriture Romaine.

J'ai jugé à propos de commencer par les Capitales droites; En ce que non seulement les Proportions des autres Caractères françois & alemands s'y rapportent, que parce qu'on en a déjà une Construction. On trouve deux Echelles de ces lettres, l'une de 8. & l'autre de 9. parties d'épaisseur pour la hauteur. La première sert à la Construction des lettres présentes: On donne aux traits les plus déliés la troisième partie de l'épaisseur, à la saillie des lettres toute l'épaisseur dans celles qui sont écrites ou peintes. Mais quand on a à faire des lettres de bois dans des Illuminations ou en d'autres occasions, on en coupe à savoir la pointe aiguë. On verra clairement sur les Planches toutes les autres proportions, & les pointes du compas. Les lignes ponctuées & désignées par des lettres en donnent non seulement une plus grande certitude; mais aussi le juste calcul de la place, dont on a besoin dans les grandes distances. Ce Caractère d'écriture ne doit jamais être plus près l'un de l'autre, qu'à la moitié de sa hauteur, pour produire un bon effet: En cas qu'on veuille s'en servir dans un Bâtiment, orné de quelque Ordre d'Architecture, comme sur la Frise ou en d'autres lieux, on prend l'Echelle de 8. parties pour les Ordres Toscan & Dorique, & celle de 9. pour l'Jonique, le Corinthien & le Romain.

3.
Exemple.

Des Capitales panchées.

La pante de ces Lettres est la troisième partie de la hauteur, au respect de la ligne perpendiculaire: Elles se rapportent en tout aux Capitales droites, excepté les triangulaires: Mais, au cas qu'on voulut observer plus d'exactitude dans les rondeurs; puisque cela est très nécessaire dans la Construction avec une grande échelle, on les peut construire suivant la Planche No. 9.

B 2

No. 5.

No. 5.

Exemple.

No. 6. 7.

De la Romaine mineure.

La meilleure proportion est de donner 7. parties d'épaisseur pour sa hauteur. Les quarrés, dans lesquels les lettres sont mises, montrent la place que chaque lettre doit occuper. Pour la faille on donne toute l'épaisseur; Les têtes & les queuez occupent toute la hauteur de l'écriture, donnant $\frac{1}{4}$. de hauteur d'espace entre les lignes. On trouvera les autres proportions sur les planches.

No. 8.

Exemple.

No. 9.

De la Bâtarde, avec laquelle on écrit le latin, le françois & l'italien.

Elle est de 8. parties sur $5\frac{1}{2}$. pour les grosses lettres, & de 7. sur 5. pour les petites. La pante est la troisième partie de la hauteur, comme on l'a déjà dit dans l'explication des Romaines panchées, qui sont quelque fois mises au commencement des mots. La première figure fait voir, comment la lettre *O* & toutes les rondeurs qui en tirent leur origine se courbent. On partage toute la hauteur de la lettre *z* & de toutes celles qui en derivent en 6. parties, donnant aux traits courbés $4\frac{1}{2}$. parties du milieu pour le plein & le droit de l'épaisseur, & à la rondeur la partie d'en haut & celle d'en bas, comme on le verra sur la planche.

No. 10. II.

Les lignes sont séparées l'une de l'autre, de 3. hauteurs de lettre, les têtes & les queuez les plus longues en occupent $1\frac{1}{2}$. dessus & dessous.

No. 12.

Cette planche fait voir plus clairement la pante des lettres, & de quelle manière les Capitales surpassent les mineures d' $\frac{1}{4}$. Afin qu'une lettre d'une ligne ne puisse toucher celle de l'autre ligne.

No. 13.

No. 13. 14. 15.

Exemples.

No. 16. 17.

De la Coulée.

Elle est de 7. parties sur 5. & a la même pante que la Romaine panchée & la Bâtarde. On construit les rondeurs, comme celles de la bâtarde. La distance d'une ligne à l'autre est de 4. hauteurs de lettre. Les têtes & les queuez les plus longues en occupent 1 $\frac{1}{2}$. dessus & dessous,

No. 18.

Les lettres Capitales surpassent les mineures d' $\frac{1}{2}$. de hauteur de lettre ; Afin qu'aucune lettre d'une ligne ne puisse toucher celle de l'autre ligne, comme les ponctuées le font voir.

No. 19. 20.

Exemples.

No. 21.

Des Chifres.

La hauteur du Chiffre 1. est de 8. parties d'épaisseur. La largeur de la plupart des autres Chiffres est de $\frac{3}{4}$. de hauteur. Les têtes & les queuez en occupent $\frac{2}{3}$. dessus & dessous. Les Chiffres françois ont une grande ressemblance avec ceux d'imprimerie. Rien ne distingue mieux les Chiffres des lettres, que quand ils sont mis perpendiculairement dans l'écriture droite, ou dans la panchée.

No. 22. 23.

De l'Ecriture en grosses lettres ou fracture.

Elle est de 7. parties sur 3. L'espace entre les lignes est d'une hauteur de lettre. Les têtes & les queuez les plus longues occupent $\frac{1}{2}$. de hauteur de lettre ; De sorte qu'il reste $\frac{1}{2}$. d'espace en blanc. Les déliées ou diagonales passent toujours par un quarré d'un angle à l'autre, & doivent être parallèles l'une à l'autre.

C

No. 24.

No. 24. 25. 26.

Des Capitales avec des Traits.

Ces lettres dans leur vraie proportion doivent se rapporter aux Romaines, & étre mises perpendiculairement: Afin qu'elles ne paroissent pas pancher ou tomber. Et comme, dans un superbe Bâtiment orné de quelque Ordre d'Architecture, les Ornemens du sculpteur ne doivent jamais ni surpasser ni rien ôter de la juste proportion des membres d'Architecture: Il ne faut pas aussi, que les traits, qui doivent servir d'ornement aux lettres, en ôtent ou diminuent rien de leur juste proportion. On trouve à la fin des lettres la Construction de la Volute qui est en usage dans l'écriture, & la maniére, dont on s'en sert quelque fois avec plus de certitude dans de grands ouvrages, sans qu'on puisse remarquer la pointe du compas. Outre cela tous les traits doivent étre faits naturellement & hardiment, & mis à leur juste place. Comme l'écriture en grosses lettres ou fracture, n'est guere en usage, que dans la premiere ligne, on a plus de liberté d'en agrandir & orner les Capitales avec des traits, selon les circonstances. Mais en cas qu'on eut à remplir des feuilles entieres de ce Caractére, on pourroit alors se regler sur les Capitales, qui sont en usage dans les Chancelleries. Il se trouve dans cet ouvrage plusieurs traits irréguliers; Parce qu'ils representent dans l'écriture, les mêmes ornemens que la grotesque represente dans la peinture & dans la sculpture, dont le goût moderne est tout irrégulier.

No. 27.

Exemple.

No. 28.

De la lettre de Chancellerie.

Elle est de 8. parties sur 4. Les lignes sont separées l'une de l'autre d'une hauteur & demie de lettre: Les plus longues têtes & les plus longues queues en occupent une demie. Les deliées ou diagonales passent par un quarré d'un angle à l'autre & doivent étre parallèles l'une à l'autre.

No. 29.

No. 29.

Ce sont les lettres Capitales de Chancellerie, qu'on peut aussi emploier dans l'écriture en grosses lettres ou fracture, & dont on a le plus de besoin. Elles sont ornées de tels traits, qu'on en peut faire des variétés sans nombre: Elles surpassent en grandeur les mineures, de telle sorte qu'il reste entre les lignes autant d'espace qu'il en faut, pour rendre l'écriture plus lisible.

No. 30.

Exemple.

No. 31.

De la Courante.

Elle a la même épaisseur, que celle de Chancellerie: Aussi écrit-on ces deux caractères avec la même plume, & pour les distinguer on mèle souvent celle de Chancellerie avec la Courante. C'est ce qui m'a obligé de prendre l'échelle suivante des lettres de Chancellerie. On partage pour cet effet en 7. parties la distance de cette écriture d'une ligne à l'autre: Et l'on en donne 1. pour la hauteur de la Courante, 2. pour les plus longues têtes & 2. pour les plus longues queue. Les lignes diagonales des têtes & des queue bouclées sont la pente d'un triangle équilatéral, mis sur la ligne horizontale. Il faut enfin que la courante soit mise perpendiculairement, comme l'écriture en grosses lettres ou fracture & celle de Chancellerie: Afin que les trois Caractères se rapportent ensemble & fassent un bon effet. Mais s'il se trouvoit quelqu'un qui voulut, selon l'usage de l'Antiquité, donner de la pente à droit ou à gauche à la lettre courante, la rouler, la voûter, ou l'entortiller, il faudroit aussi que la fracture ou l'écriture en grosses lettres, & celle de Chancellerie eussent la même forme, comme cela s'est pratiqué en plusieurs lieux d'Alemagne: Mais cette manière d'écrire fait perdre à l'écriture une grande partie de sa propriété & de cette beauté si convenable à la Majesté de la langue & de l'écriture alemande.

No. 32.

Des lettres Capitales.

Elles surpassent les mineures d'une demie hauteur de lettre & ne doivent jamais avoir des queue excessives, qui, prenant trop de place, embarrasent la lecture.

C 2

No. 33.

No. 33. 34.

Exemples.

No. 35.

De la Perspective.

A iant une Construction si exacte de tous les Caractères d'écriture, il est facile de les mettre en perspective, & qu'ils produisent un merveilleux effet. Il faut pour cela que les traits déliés n'ayent qu' $\frac{1}{2}$. d'épaisseur, que le commencement de ces traits soit comme imperceptible, & que l'écriture se trouve à son vrai point d'œil & à sa juste distance, selon qu'on la veut regarder.

De la distance entre les lettres & les mots.

I l n'est pas nécessaire de se gêner en cette occasion ; Puis qu'il faut se régler pour un mot ou une ligne selon la distance que l'on a : En voici pourtant une règle absolument nécessaire dans la construction des plus grandes lettres.

L'espace entre les lettres Capitales de l'Ecriture Romaine doit être l'épaisseur de l'échelle sans aucune faille, & entre toutes les lettres des autres caractères il faut, qu'il y ait autant d'espace qu'entre les deux traits de la lettre *M*, de sorte que, quand les rondeurs se rencontrent, elles soient mises plus proches : Afin que la distance dessus est dessous soit égale. Il doit y avoir entre tous les mots autant de blanc que la lettre *i* occupe de place : Si ce n'est qu'on n'aït en vué quelque distinction.

Je ne parle pas de la posture du Corps, de la taille & de la tenuë de la plume : Ce seroit une répetition ennuyeuse, de ce qu'ont dit tant d'Auteurs avant moi. D'ailleurs cela se fait mieux voir à l'œil, que par une description : Puisqu'il dépend de la disposition du Corps, de la qualité de la main, du caractère, de l'écriture, & enfin de la plume.

Voilà tout ce que j'ai crû nécessaire d'éclaircir, & d'expliquer, il seroit superflu d'en dire d'avantage. On n'a qu'à voir toutes les proportions de chaque Caractère d'Ecriture sur les Planches, pour juger du prix de cet ouvrage, principalement des qu'on en aura une juste & parfaite idée.

Erfklärung.

No. I. 2.

Bon den geraden Römischen Haupt-Lettern.

Gs wird vor nöthig erachtet, mit den graden Römischen Hauptlettern den Anfang zu machen, so wohl darum, weil die andern Römisch-Frankisch- und Deutschen Hauptlettern hiemit eine Verhältnis haben; als auch, weil man hievon schon eine Construction gewohnt ist.

Bon diesen Lettern findet man 2. Maasstäbe. Der eine hat 8, der andere aber 9. Stärcken zur Höhe: Und nach dem ersten ist gegenwärtige Construction ausgearbeitet. Zu den zartesten Strichen wird der dritte Theil der Stärcke genommen. Die Ausladung geschiehet bey geschriebenen oder gemahlten Lettern nach der ganzen Stärcke. Wenn hingegen bey Illuminationen, und andern dergleichen Gelegenheiten, Lettern von Holz zu machen vorkommen, werden $\frac{2}{3}$ als das Scharfe von der Ausladung, abgeschnitten. Die übrigen Verhältnisse und Punkte sind auf den Blättern genau wahrzunehmen. Gestalt denn die durchgezogenen punctirten Linien nicht allein eine mehrere Gewissheit der Verhältnisse, sondern auch die Ausrechnung geben, was man bey einer grossen Distanz vor Platz braucht. Die Zeilen dürfen jedoch niemahls näher, als die Helfste der Schriftthöhe, zusammen gerückt werden: wenn anders die Schrift gut ausssehen soll.

Wem dergleichen Schrift bey ansehnlichen, mit Säulen-Ordnungen gezierten Gebäuden, an Worten oder anderwerts vorzustellen ist, wird der Maassstab von 8. Stärcken bey der Toscana- und Dorischen Ordnung; der hingegen von 9. Stärcken zu der Ionisch-Corinthisch- und Römischen Ordnung gebraucht.

3. Exempel.

Bon den geschobenen Römischen Hauptlettern.

Diese werden um das dritte Theil der Höhe, von der Perpendicular-Linie gegen die rechte Hand, geneiget. Ausserdem aber richten sie sich durchgehends nach den Verhältnissen der graden Römischen Hauptlettern, bis auf die

D

diejenigen Lettern, welche ein Dreyeck vorstellen, und von jenen Verhältnissen abgehen. Will man jedoch bey ihren Rundungen eine mehrere Gewisheit, als auf dem Blatte zu beobachten, heraus bringen, maassen dieses bey Verfertigung sehr grosser Schrift nöthig ist, kan solche nach der, auf dem Blatte No. 9. befindlichen Anleitung, aufs richtigste bewerkstelligt werden.

No. 5.

Exempel.

No. 6. 7.

Bon der kleinen Römischen Schrift.

Die deutlichste und bequemste Eintheilung hievon ist, wenn 7. Stärcken zur Höhe gegeben werden. Die Quadrat, worinnen die Lettern stehen, zeigen, was jeder davon vor Raum einnimmt. Zur Ausladung wird eine ganze Stärcke gegeben. Die längsten Köpfe und Schwänze nehmen über und unter sich eine ganze Schrift-höhe ein: Und zum Zwischenraume nimmt man $\frac{1}{2}$. der Höhe. Die übrigen Verhältnisse sind auf dem Blatte klarlich zu ersehen.

No. 8.

Exempel.

Bon der Bâtarde, als derjenigen Schrift, womit zierlich Latein, Franköisch, und Italiänisch geschrieben wird.

Ist 8. über 5 $\frac{1}{2}$. Theil in grosser, und 7. über 5. Theile in kleiner Schrift. Die Böschung ist der dritte Theil der Höhe, wie bey den geschobenen Römischen Hauptlettern gesagt worden, welche auch in der Bâtarde den Worten öfters vorgesetzt werden. Insonderheit zeigt die erste Figur, wie das O, und alle hieraus entspringende Rundungen sich beugen. Bey dem N und allen denjenigen Lettern, so ihren Ursprung daher haben, theilet man die ganze Höhe in 6. Theile, und giebt bey dessen gebogenen Gliede die mittelsten 4. Theile zur graden vollen Stärcke; der oberste und unterste Theil aber bleibt zu den gebogenen Rundungen, dergestalt, wie auf dem Blatte sattsam gewiesen wird.

10.

10. 11.

Die Zeilen werden 3. Schrifthöhen von einander gesetzt, und die längsten Köpfe und Schwänze nehmen über und unter sich $\frac{1}{2}$. Schrifthöhe ein.

12.

Wird nicht allein der Abschluß deutlicher zu erkennen gegeben, sondern auch dabei gezeigt, wie die grossen Lettern die kleinen noch um $\frac{1}{2}$. übertreffen, und kein Buchstabe von der einen Zeile, den in der andern berühren könne.

13. 14. 15.

Exempel.

16. 17.

Bon der so genannten Coulée.

Ist 7. über 5, behält die Boschung der geschobenen Römischen Schrift und Bâtarde: es werden auch die Run-
dungen wie bey der Bâtarde construiret. Die Zeilen hingegen sind 4. Schrifthöhen von einander gesetzt.
Die längsten Köpfe und Schwänze nehmen über und unter sich $\frac{1}{2}$. Schrifthöhe ein.

18.

Die Hauptbuchstaben übertreffen die kleinen um $\frac{1}{2}$. Schrifthöhe, also daß kein Buchstabe von einer Zeile die andre Zeile berühre: wie durch die punctirten Linien mit mehrern zu erkennen gegeben worden.

19. 20.

Exempel.

21.

Bon den Zahlen.

Die Höhe der Ziffer 1. ist 8. Stärken: Die Breite der meisten andern Ziffern $\frac{1}{2}$. der Höhe. Die Köpfe und Schwänze nehmen über und unter sich $\frac{1}{2}$. der Höhe ein. Die Französischen geschriebenen Zahlen haben eine ziemliche Gleichheit mit den Zahlen der Druckereyen. Alle Ziffern unterscheiden sich von der Schrift am besten, wenn solche, wie gegenwärtige Construction eingerichtet, so wohl bey graden, als geschobenen Schriften, perpendicular stehen.

D 2

22.

Bon der Fractur.

Si^r 7. über 3. der Raum zwischen den Zeilen ist nur 1. Schrifthöhe. Die längsten Körpfe und Schwänze nehmen $\frac{1}{2}$. der Höhe ein, also daß noch $\frac{1}{2}$. Zwischenraum verbleibe. Die zarten Querschriften, oder Diagonal-Linien sind allemahl der Durchschnitt eines Quadrats von einem Winckel zum andern, und müssen durchgängig einander parallel seyn.

Bon den verzierten Hauptlettern.

Die Hauptlettern müssen, nach Anleitung der graden, grossen Römischen Lettern, ihre richtige Verhältnisse haben, und perpendicular stehen, also, daß es nicht scheine, als ob sie sich neigen, oder umfallen wölfen. Denn wie bey einen, nach einer Säulen-Ordnung, aufgeföhrtten ansehnlichem Pallaste, die Bild-Berzierungen weder die Architectur verdunkeln, noch derselben schönen Gliedern etwas benehmen dürfen; Also sollen auch bey der Schreibekunst die Züge und Berzierungen die rechte Gestalt der Buchstaben nicht verderben, noch denselben etwas abschneiden. Am Ende der Lettern ist die Construction der, bey der Schreibekunst üblichen, gemeinen Schnecke angebracht, wenn man solche zuweisen, um mehrerer Gewißheit willen, ohne den Zirkulstich sehen zu lassen, bey grossen zierlichen Schriften gebrauchen will. Sonst müssen alle Züge frey, natürlich und ungezwungen seyn, und niemahls an dem unrechten Orte angebracht werden. Da aber die Fractur mehrtheils nur bey der ersten Zeile gebraucht wird, hat man mehrere Freyheit die Hauptlettern dergestalt zu vergrößern und zu verzieren, wie es die Beschaffenheit der Sache gestattet. Wären aber ganze Blätter von dergleichen Schrift zu machen, so könnten die Haupt-Buchstaben der Lantzen hiezu Anleitung geben. Es ist auch bey den Berzierungen viel irregulareres um deswillen mit angebracht, weil die Züge bey der Schrift eben diejenigen Berzierungen vorstellen, als die Grotesque bey der Mahlerey und Bildhauerey, davon der gegenwärtige Geschmack irregular ist.

27.

Exempel.

28.

Bon der Cantsley.

Es s. über 4. Die Zeilen werden 12. Schriftthöhe von einander gesetzt. Die längsten Köpfe und Schwänze nehmen die Hälfte der Schriftthöhe ein. Die zarten Queerstriche oder Diagonal-Linien sind ebenfalls der Durchschnitt eines Quadrats von einem Winckel zum andern, und müssen durchgängig gegen einander parallel seyn.

29.

Sind die Hauptbuchstaben der Cantsley, welche man am meisten nöthig hat, und auch bei der Fractur gebrauchen kan. Sie sind mit solchen Zügen verziert, aus welchen unzählige Veränderungen zu machen. Sie übertreffen die kleinen Lettern dergestalt, daß zwischen den Zeilen noch leerer Raum verbleibe, und die Schrift ausnehmend in die Augen falle.

30.

Exempel.

31.

Bon der Current.

Diese hat die Stärke der Cantsley, weil nicht nur beydes mit einer Feder geschrieben, sondern auch die Cantsley, zum Unterschied, unter die Current gesetzt wird. Deswegen hat man den Maassstab folgender Weise, aus der Cantsley genommen. Man theilet neunlich die Breite des Raums von einer Zeile, wo die Cantsley aufstehet, bis zur andern, in 7. Theile, davon nimmt ein Theil die Höhe der Current ein, 2. davon über sich, und 2. unter sich, werden zum längsten Köpfen und Schwänzen gebraucht. Die Queer-Linien der geraden Köpfe und Schwänze sowohl, als der geschleuschten, sind der Abthuſ oder Böschung eines auf dem Horizont aufstebenden, gleichseitigen Triangels. Im übrigen muß die Current eben so, wie die Fractur und Cantsley, perpendicular stehen, wenn anders alle drei Schriften zusammen einerley Verhältnis und Ansehen haben sollen. So es aber jemand besser gefiel, die Current, nach Art des Alterthums zu legen, zu schieben, zu wölben, oder zu winden, so müste die Fractur und Cantsley auch also gestaltet seyn; wie man an einigen Orten Deutschlands zu machen pfleget. Dieses aber ist bei zierlichen Schriften eine Art, wodurch die Schrift vieles von der Eigenschaft verliert, welche der Majestät der deutschen Sprache und Schrift zukommt.

E

32.

32.
Von den Hauptlettern.

Solche übertreffen die kleinern um $\frac{1}{2}$. Schrifftchöhe; müssen niemahls außerordentlich geschwängert, und damit nur so viel Raum eingenommen werden, daß zwischen den Zeilen ein ausnehmender leerer Raum verbleibe, und die Schrift recht deutlich erscheine.

33. 34.
Exempel.

Von der perspectivischen Schrift.

Nachdem man von allen Schriften eine richtige Construction hat, kan man auch selbige mit guter Würckung in Perspectivo bringen: Wobei aber zu beobachten, daß zu den zarten Queer-Strichen $\frac{1}{2}$. der Stärke genommen, alle scharfen Ansäze weggelassen, und die Distanz und der Augenpunkt in der Ferne gewehlet werde, in welcher man die Schrift anschen will.

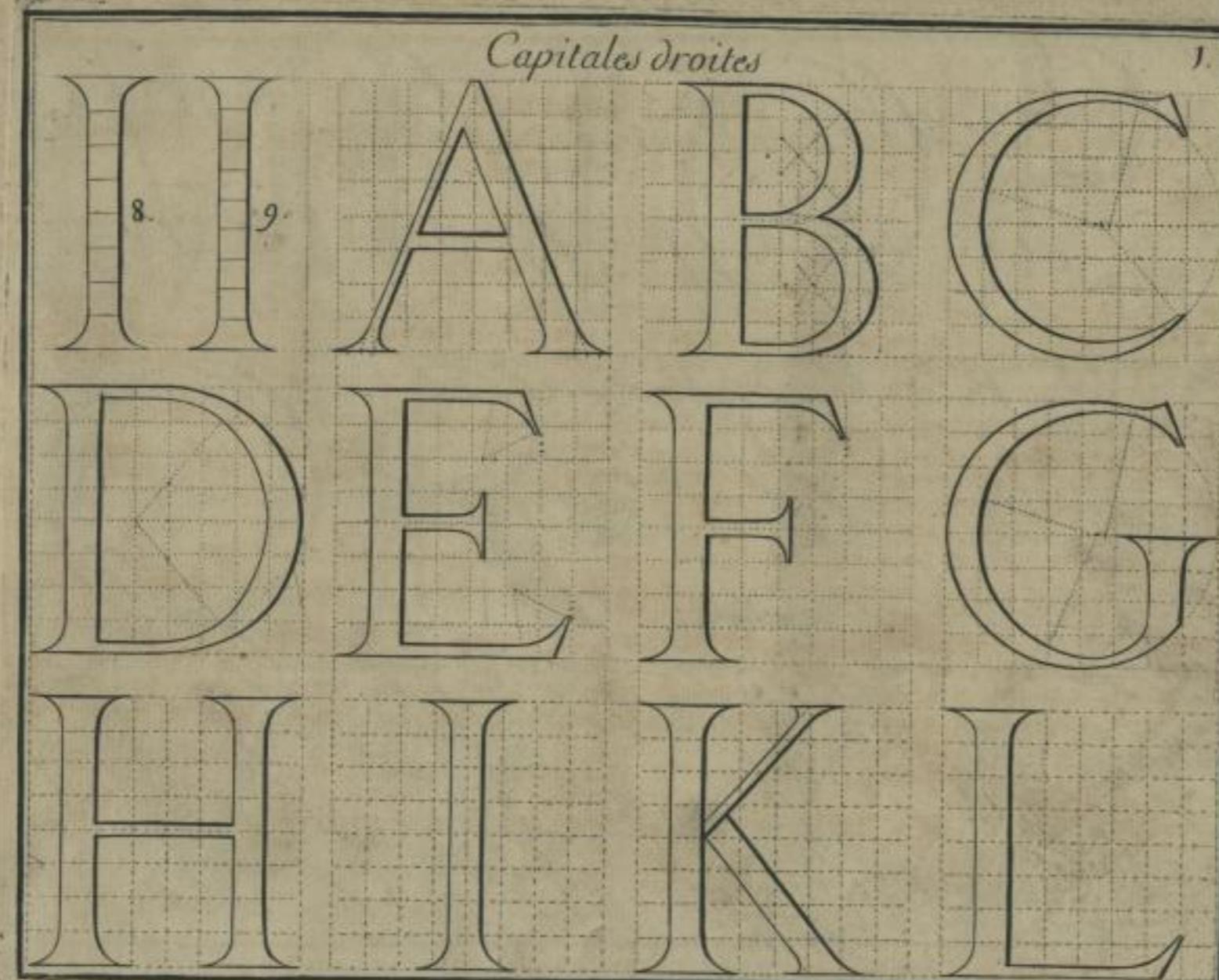
Von dem Zwischenraume der Buchstaben und Worte.

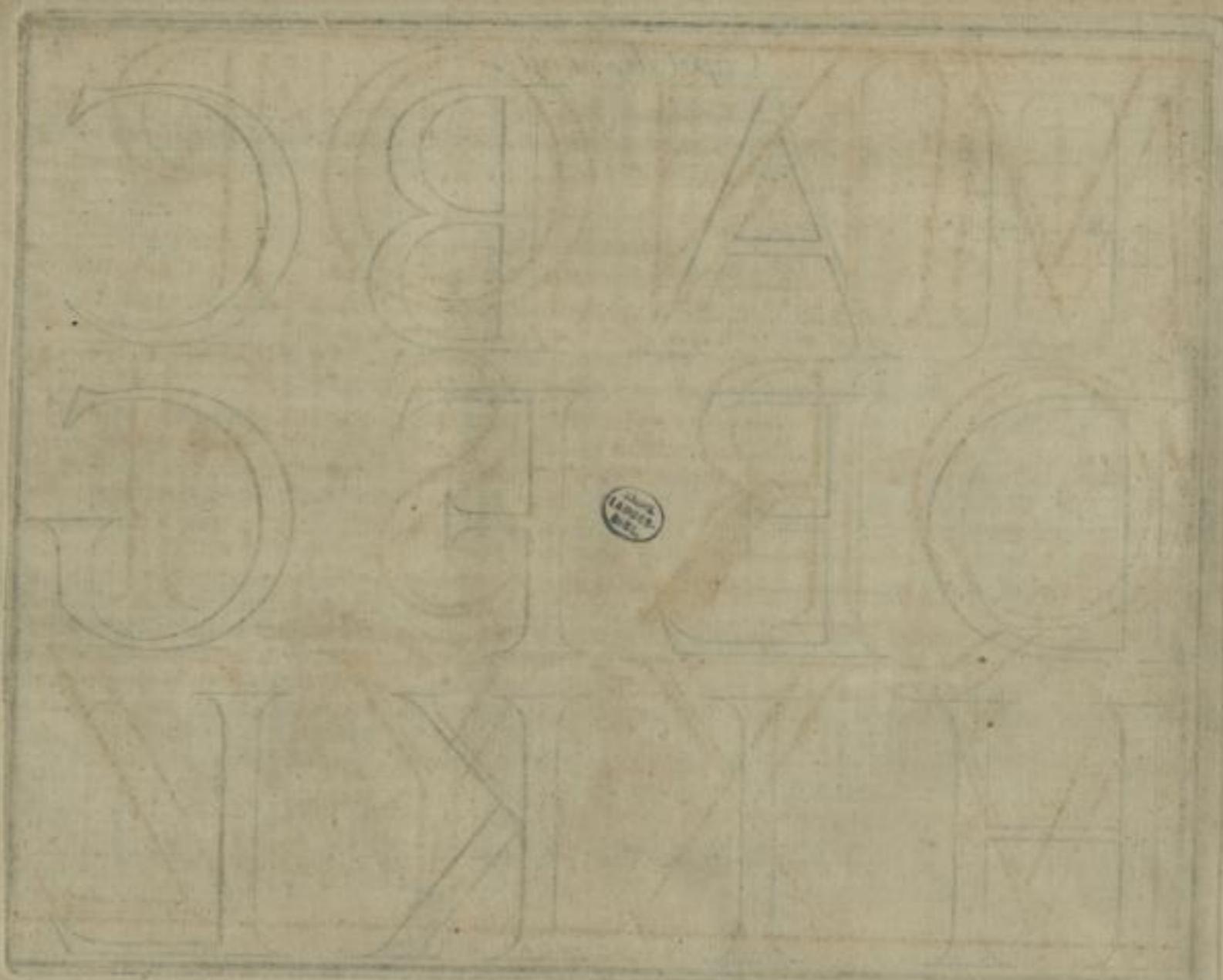
Es ist nicht nothwendig, daß man sich hierinnen so eigentlich binden, weil man sich öfters nach dem Raume zu richten hat, welchen ein Wort oder Zeile ausfüllen soll. Dennoch erfordert auch dieses eine Regul, maschen man derselben, wenn sehr grosse Schrift zu entwerffen vorkommt, schlechterdings bendhiget ist. Es sollte also zwischen den grossen Römischen Lettern jedesmal so viel Raum verbleiben, als die Stärke der Schrift, ohne Ausladung beträgt: und zwischen allen Buchstaben der andern Schriften sollte so viel Platz gelassen werden, als zwischen den beiden Gliedern eines n zu finden ist, dergestalt, daß wenn die Rundungen zusammen kommen, sie um so viel genähert werden, daß der oben und unten bleibende mehrere Platz vorhanden Raum ausmacher. Zwischen allen Worten sollte so viel leer bleiben, daß ein i dazwischen stehen könne; im Fall kein Unterscheid-Zeichen zu setzen wäre.

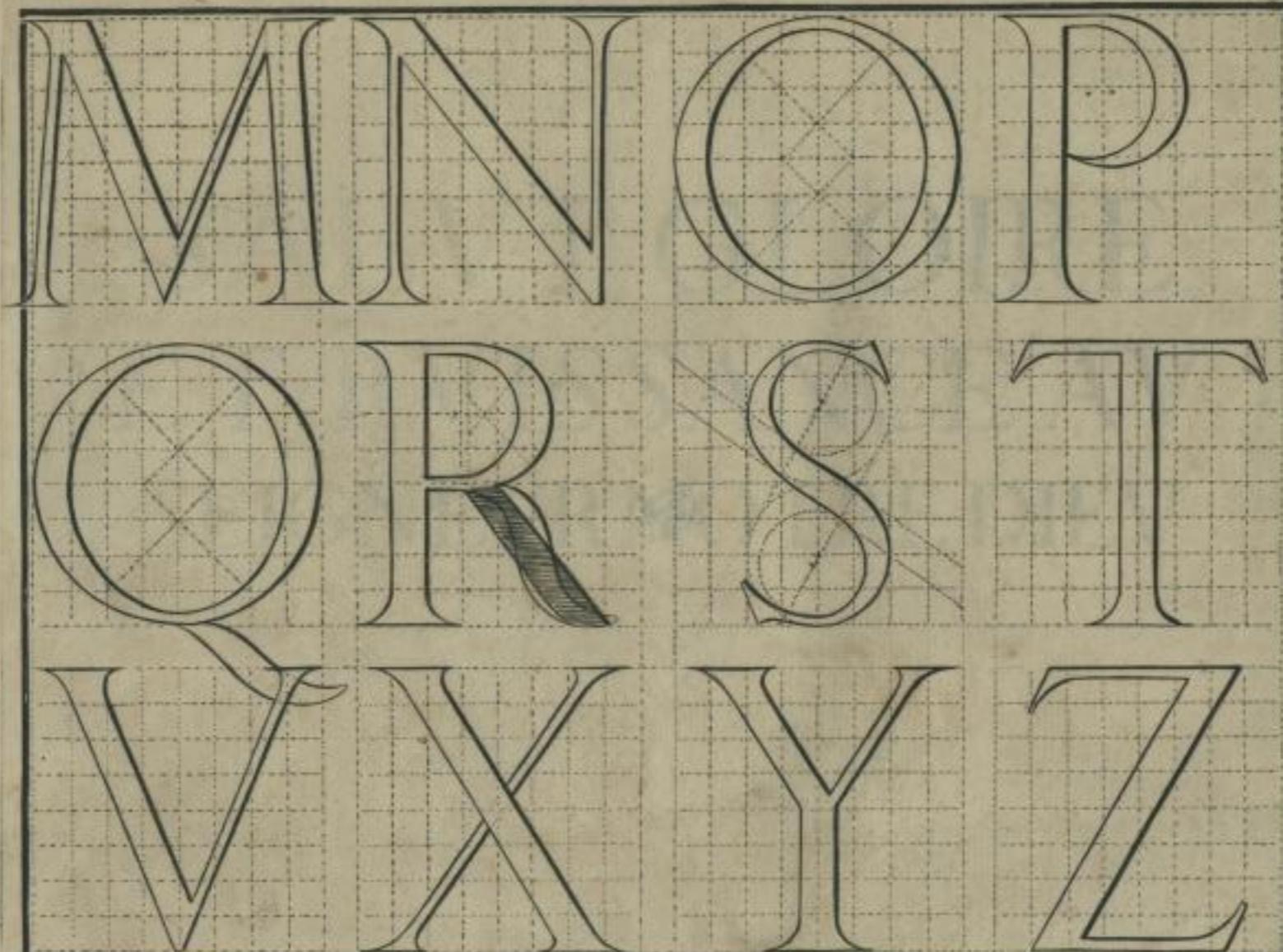
Was außerdem die Stellung des Leibes, die Schneidung und Haltung der Feder anlangt, davon habe ich nichts gedachten wollen, weil dieses nur eine verdrießliche Wiederholung desjenigen wäre, was andre Schriftsteller vielmahls vor mir gesagt und gelehret haben. Es hat auch einen grossern Nutzen, wenn man dieses den Augen würtlich zeigt, als wenn man davon eine Beschreibung giebt; indem man sich hiebei mehrheitlich nach der Gestalt des Leibes, Beschaffenheit der Hand, Eigenschaft der Schrift und Feder zu richten hat.

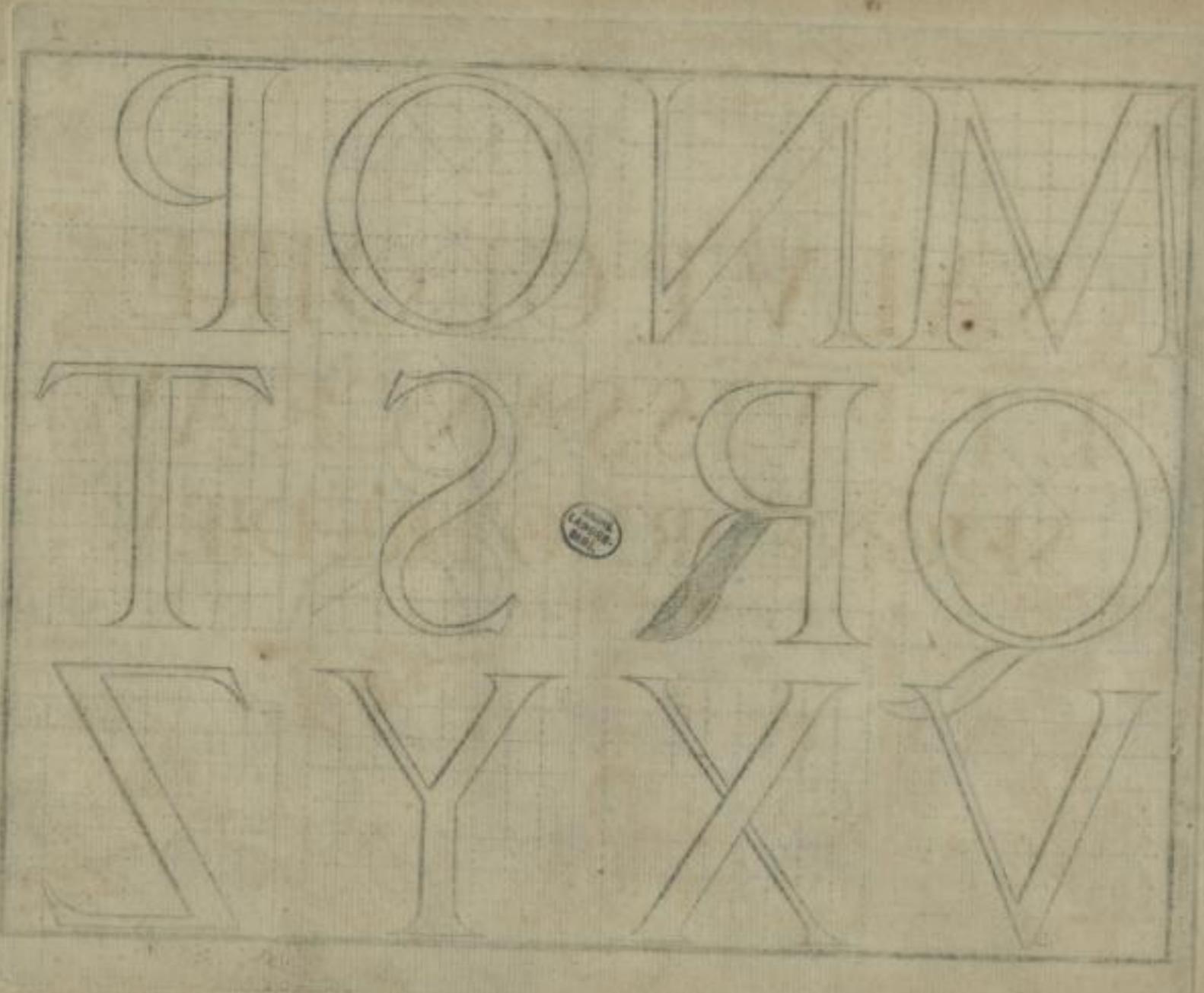
Dieses wäre nun alles dasjenige, was man zu erklären vor nothig erachtet. Ein mehrvers davon zu sagen, würde überflügig seyn, weil man nicht allein die Verhältnisse aller Schriften auf den Blättern aufs genaueste wahrnehmen; sondern auch den Werth des ganzen Werkes erkennen wird, so bald man davon einen vollkommenen Begriff erlanget hat.









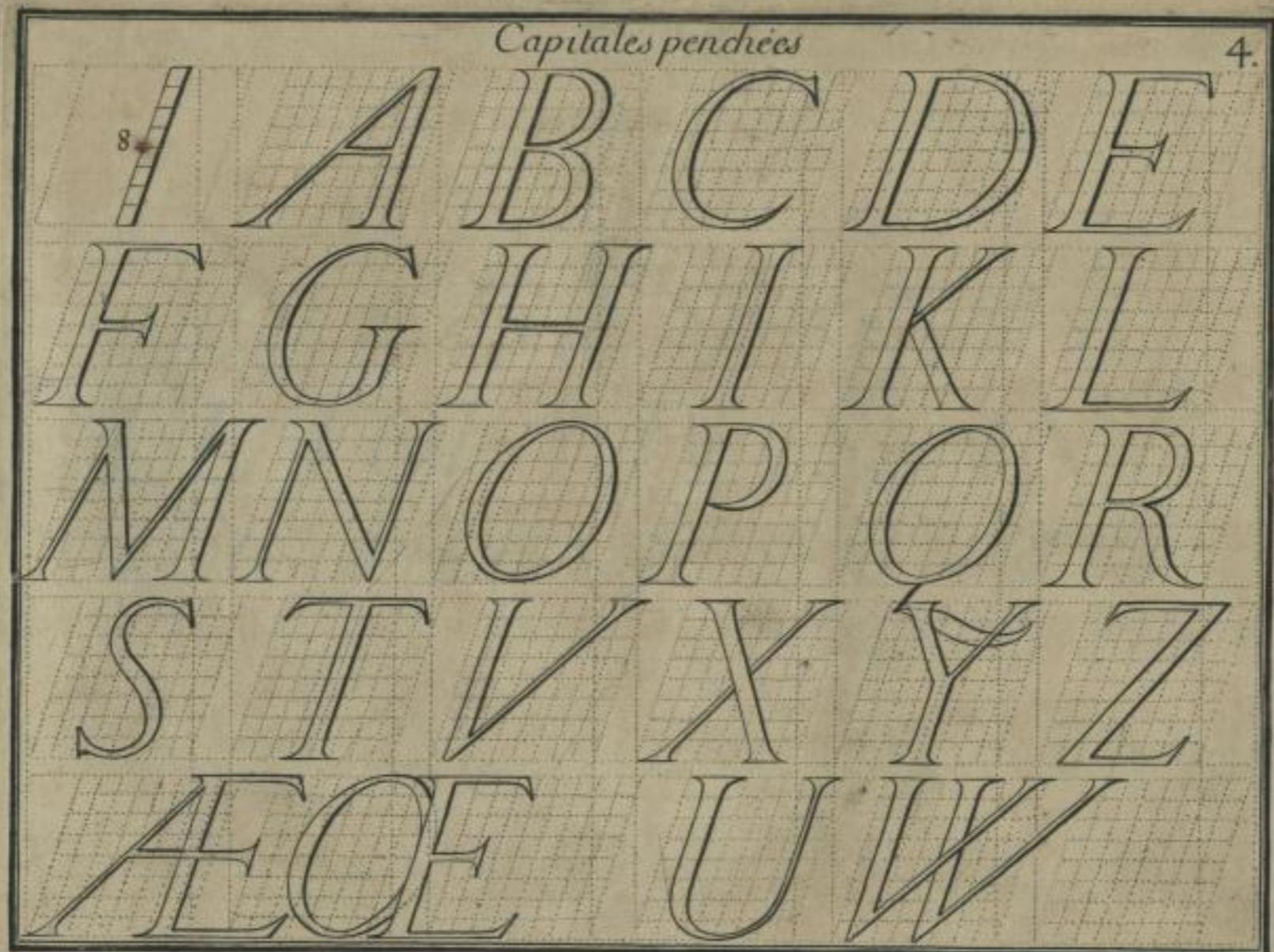


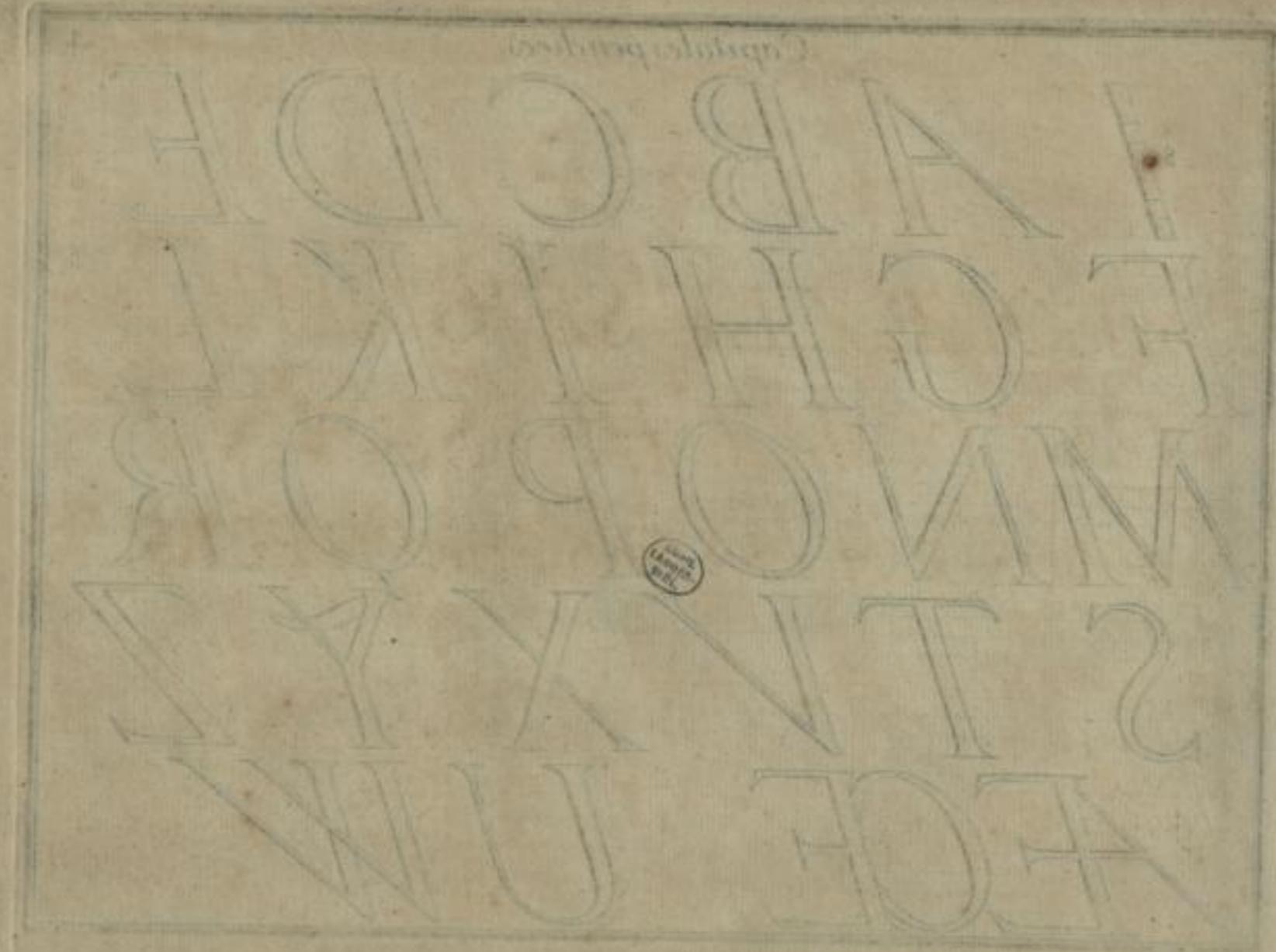
3.

SALVT GLOIRE,
ET PVISSANCE AV
SEIGNEVR NOTRE DIEV.

SALVAT. GLODOR.
ET PUNISSANCEA
SEIGNEURVOTRE DIE.







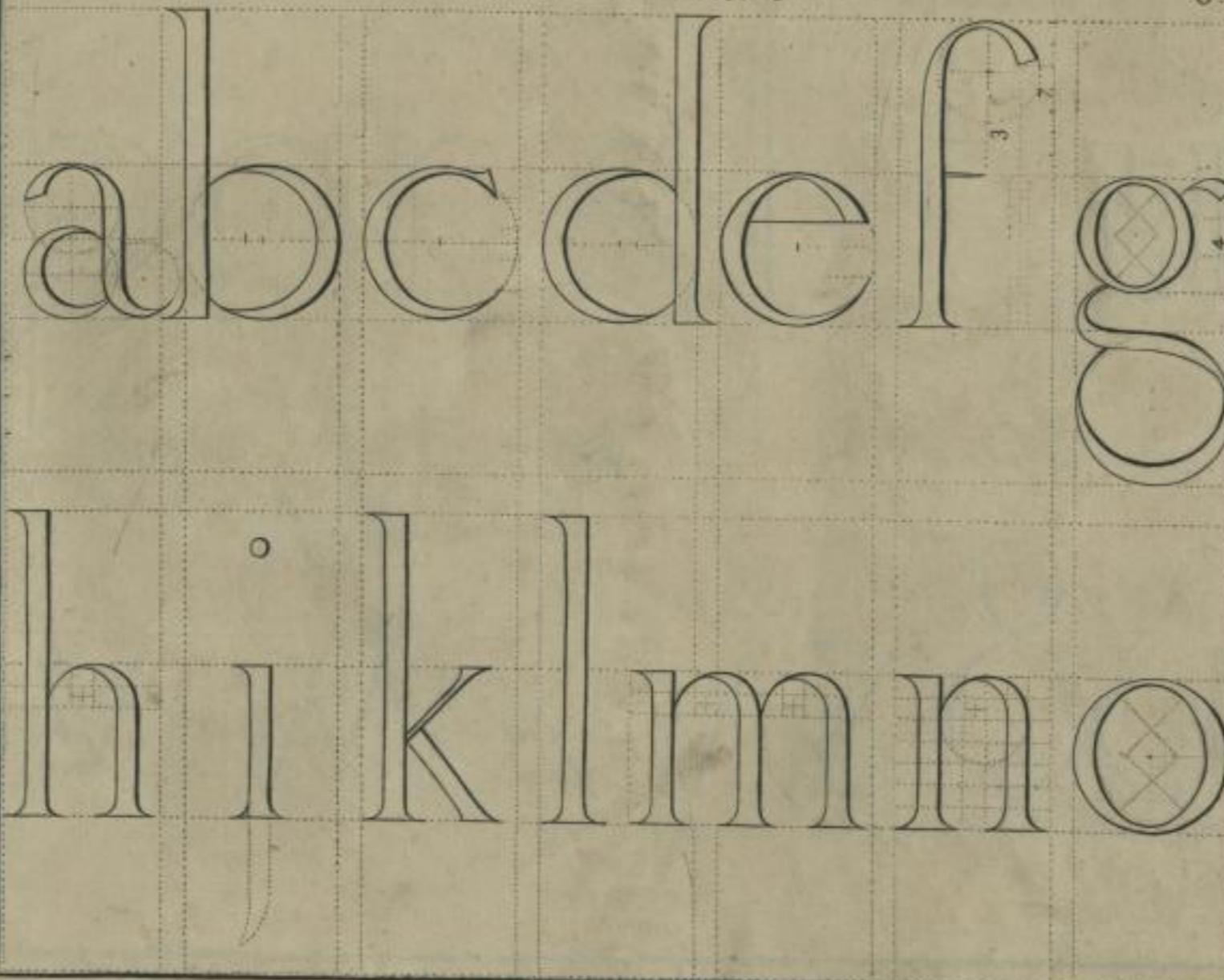
LOVEZ LE SEIGNEVR
LE TOVT PVISSANT
VOVS QUIÉTES SES SERVITEVRS.

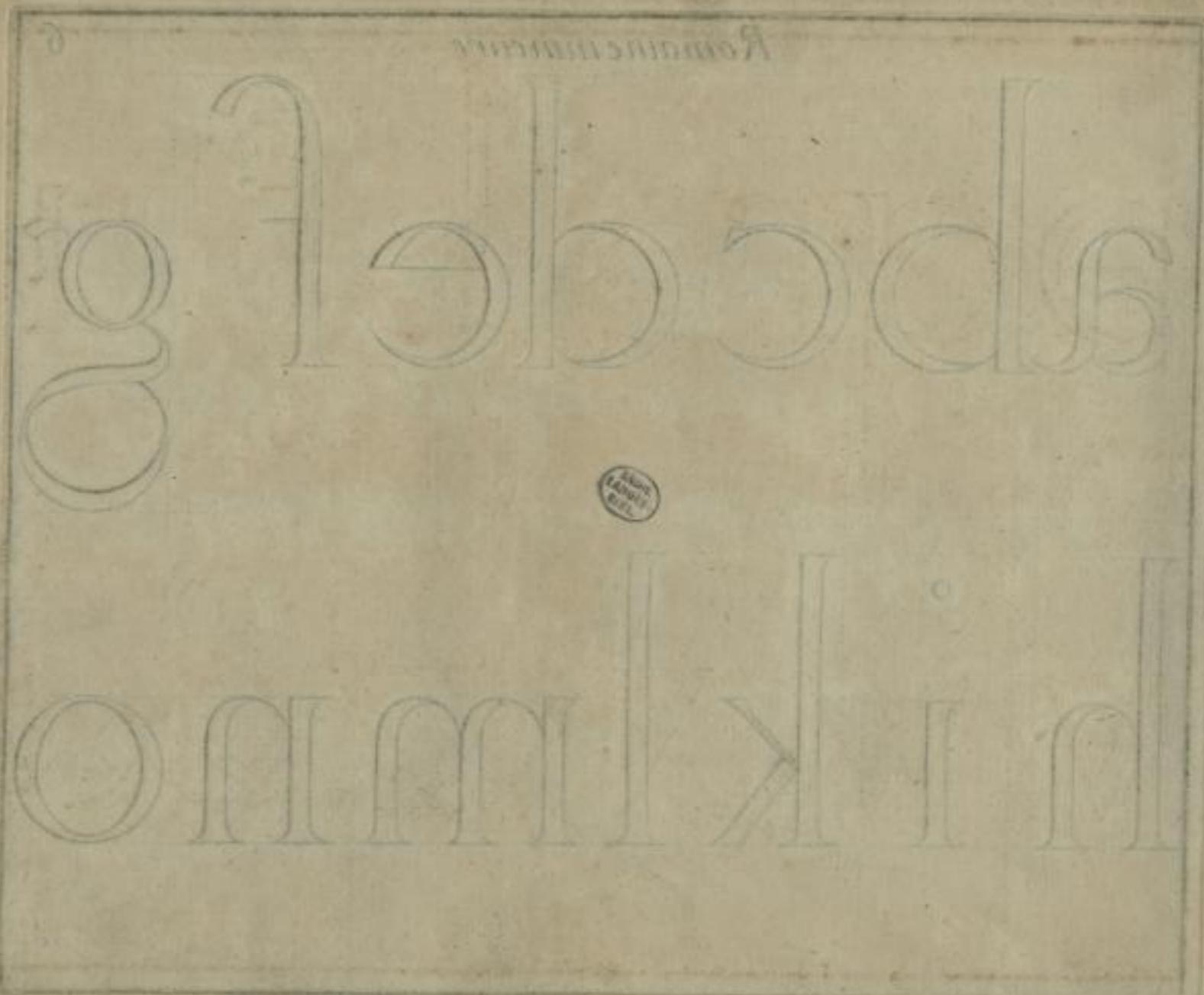
ANNAE SAGIN
VIAZUAPY AOTAI
RIVATIARAS 232 241 102 103



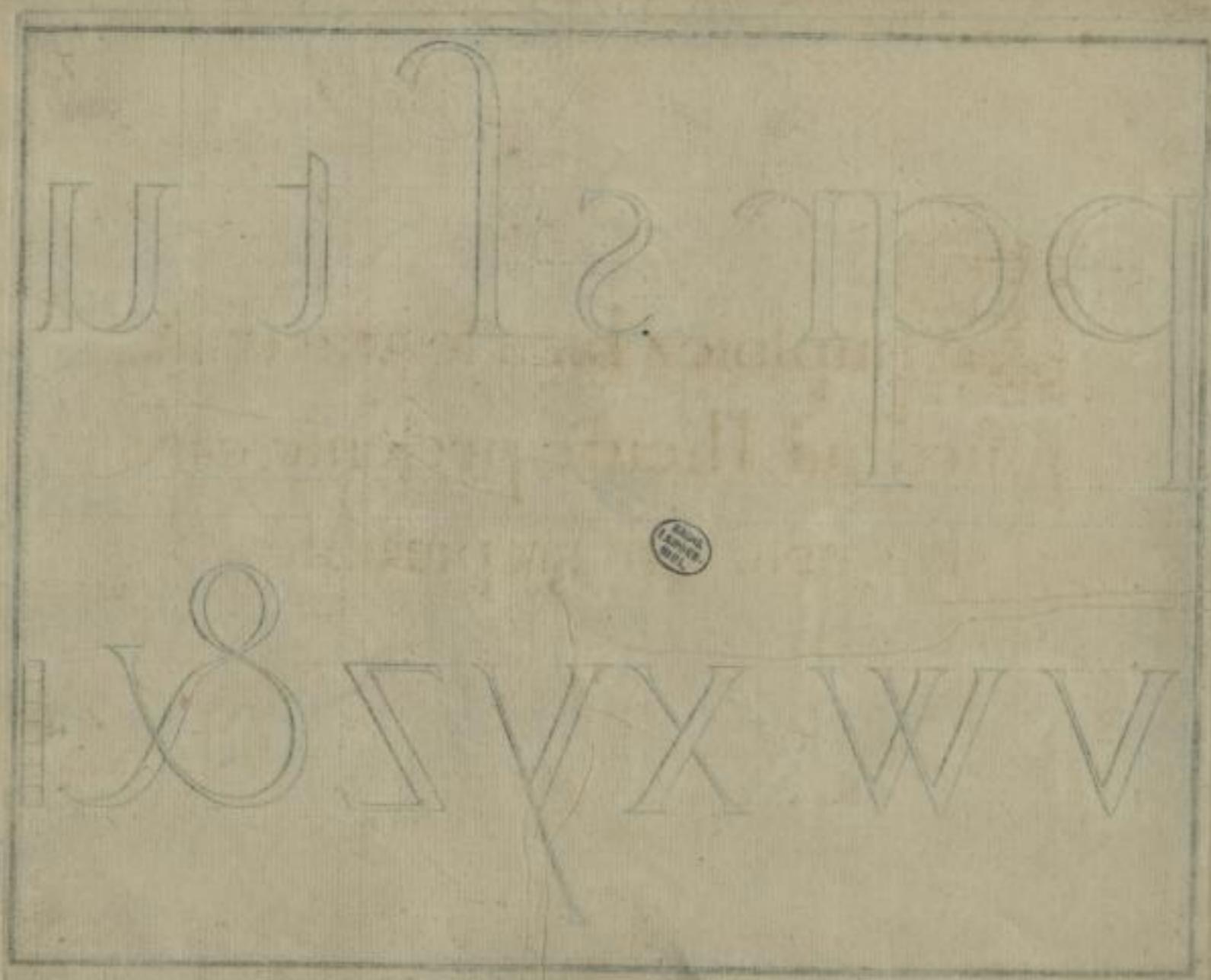
Romaine mineure

6.









Emploiez bien le jour d'au,
jourd'hui, l'heure présente, car
la perte est irreparable.

1780
1780
1780
1780



LA JOYE

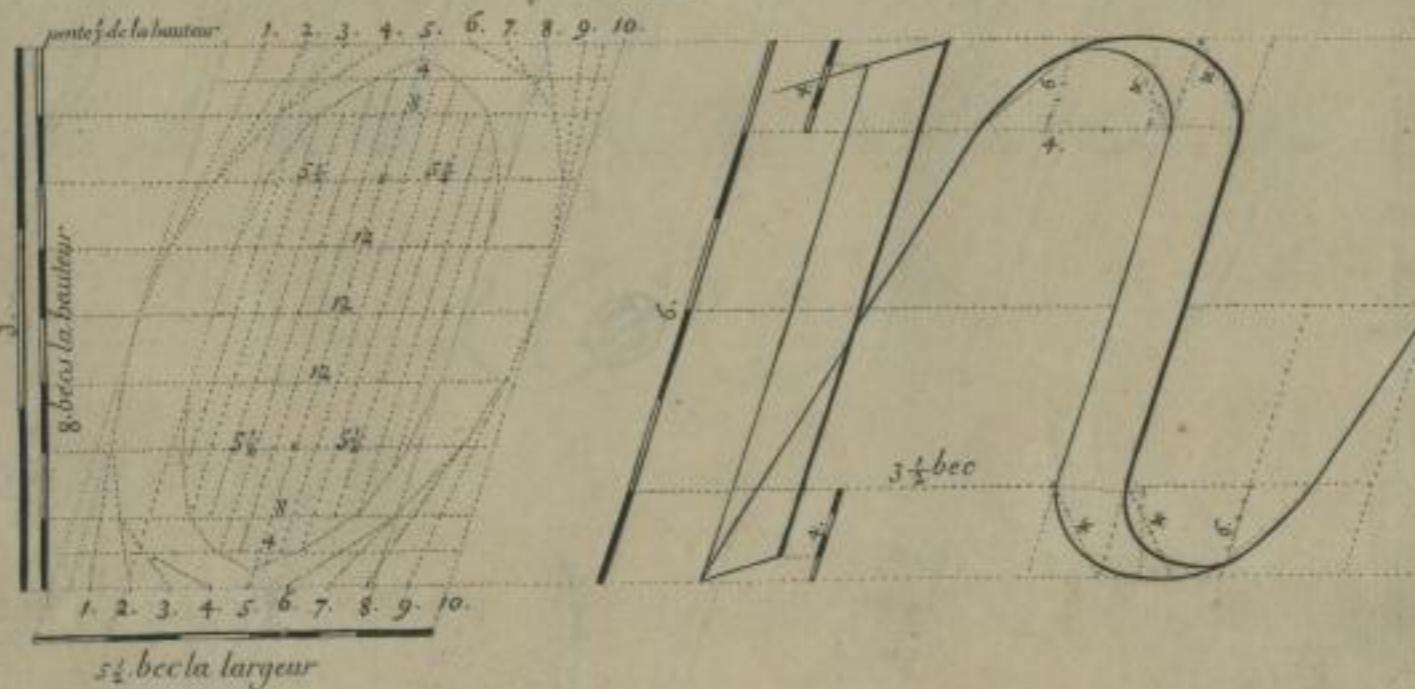


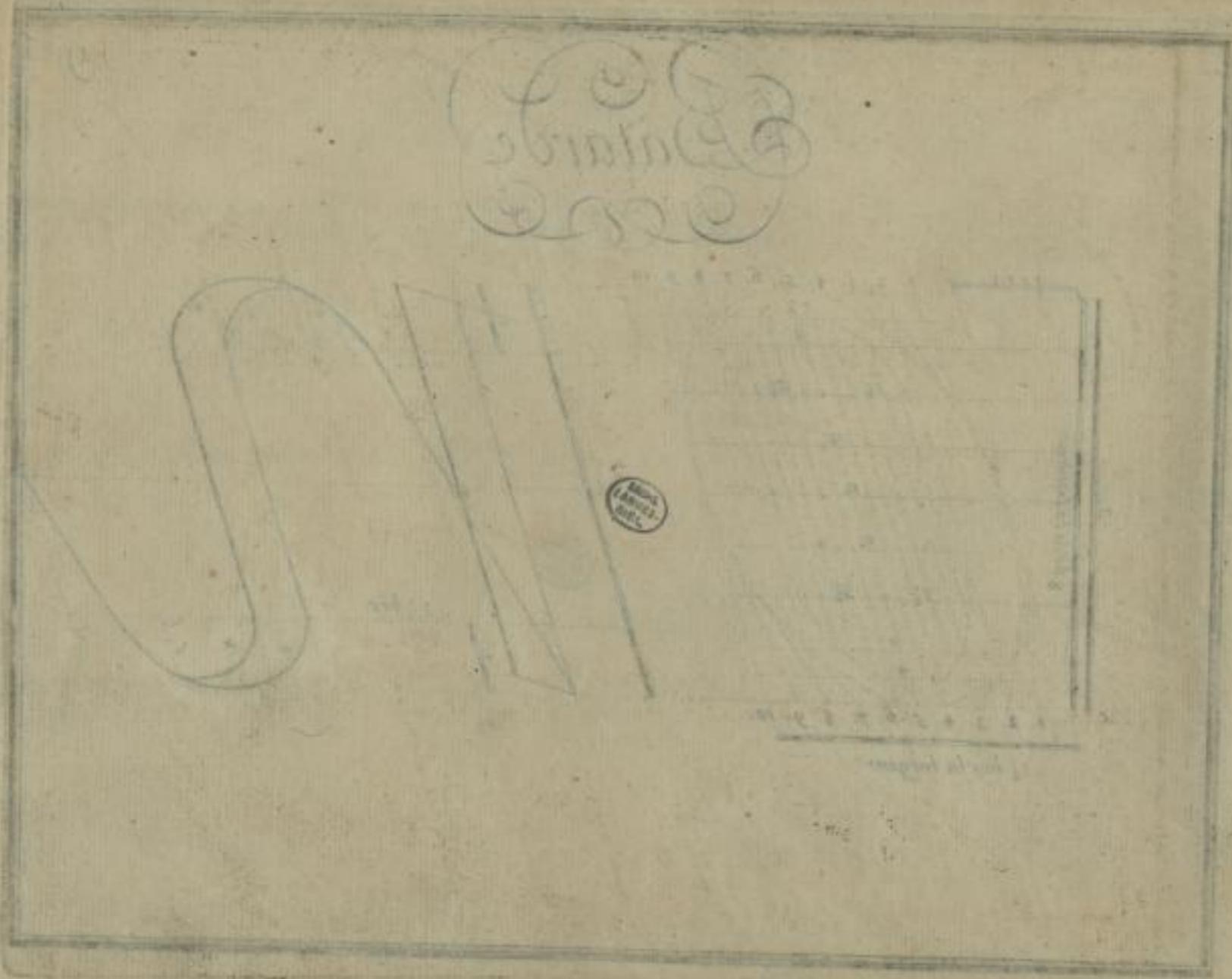
In'y a que l'homme juste, constant, & tempérant,
qui ait le droit de se réjouir. La scule joye veritable
a son principe au dedans de l'ame. Les autres
divertissemens sont legers, frivoles, & ne remplissent
pas le coeur. Celui qui rit, n'est pas toujours
content. La veritable joye est grave, & severc, elle part d'une bonne
conscience, elle forme des desseins honnêtes, elle n'entreprend que des
actions justes, elle méprise les voluptés, & elle mène une vie paisible
& uniforme. C'est une maxime certainç de la morale; qu'il
faut pleurer, avant que de ressentir une pure & veritable joye.

C. Munch calamo & a celo scripsit

Batard

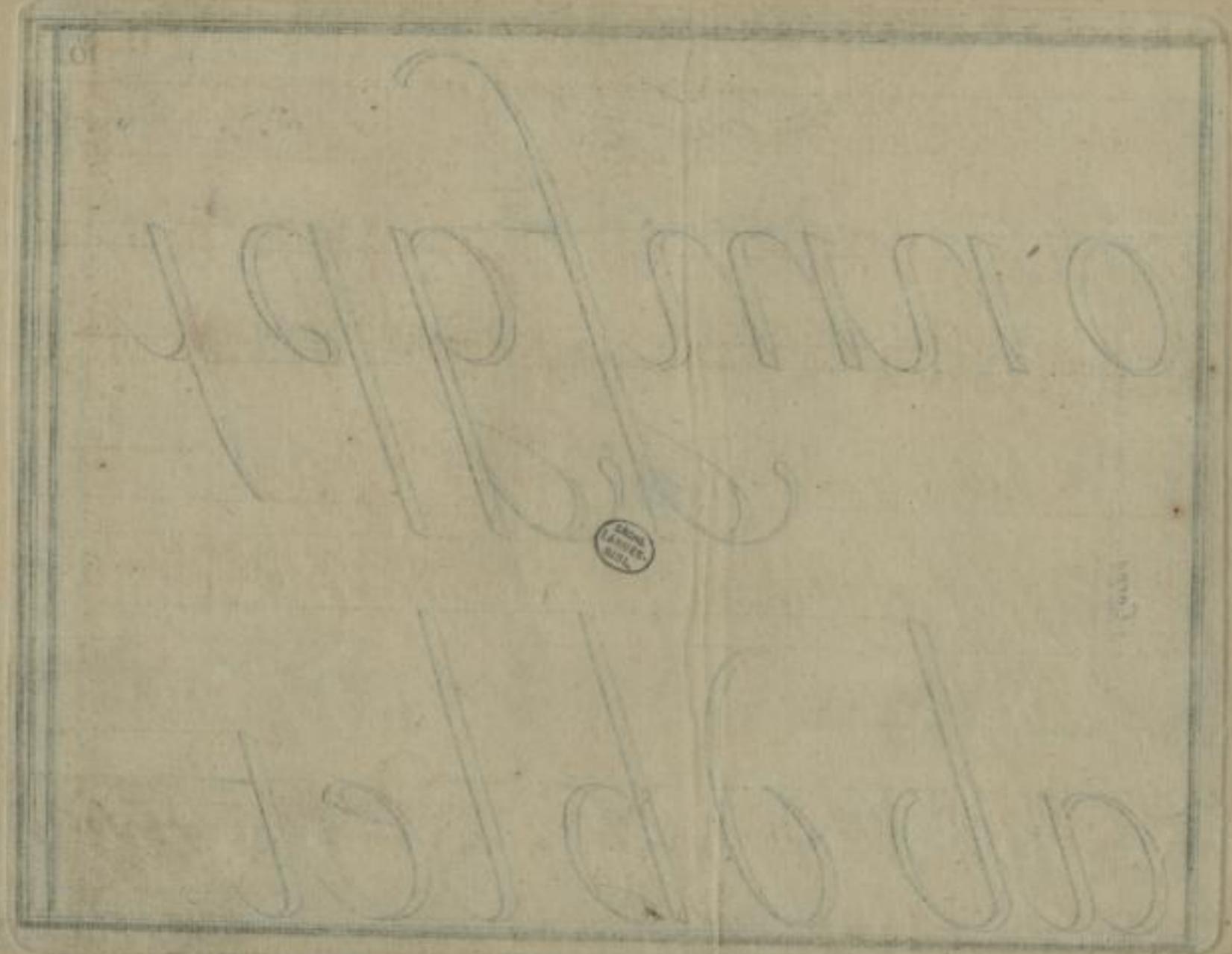
9.





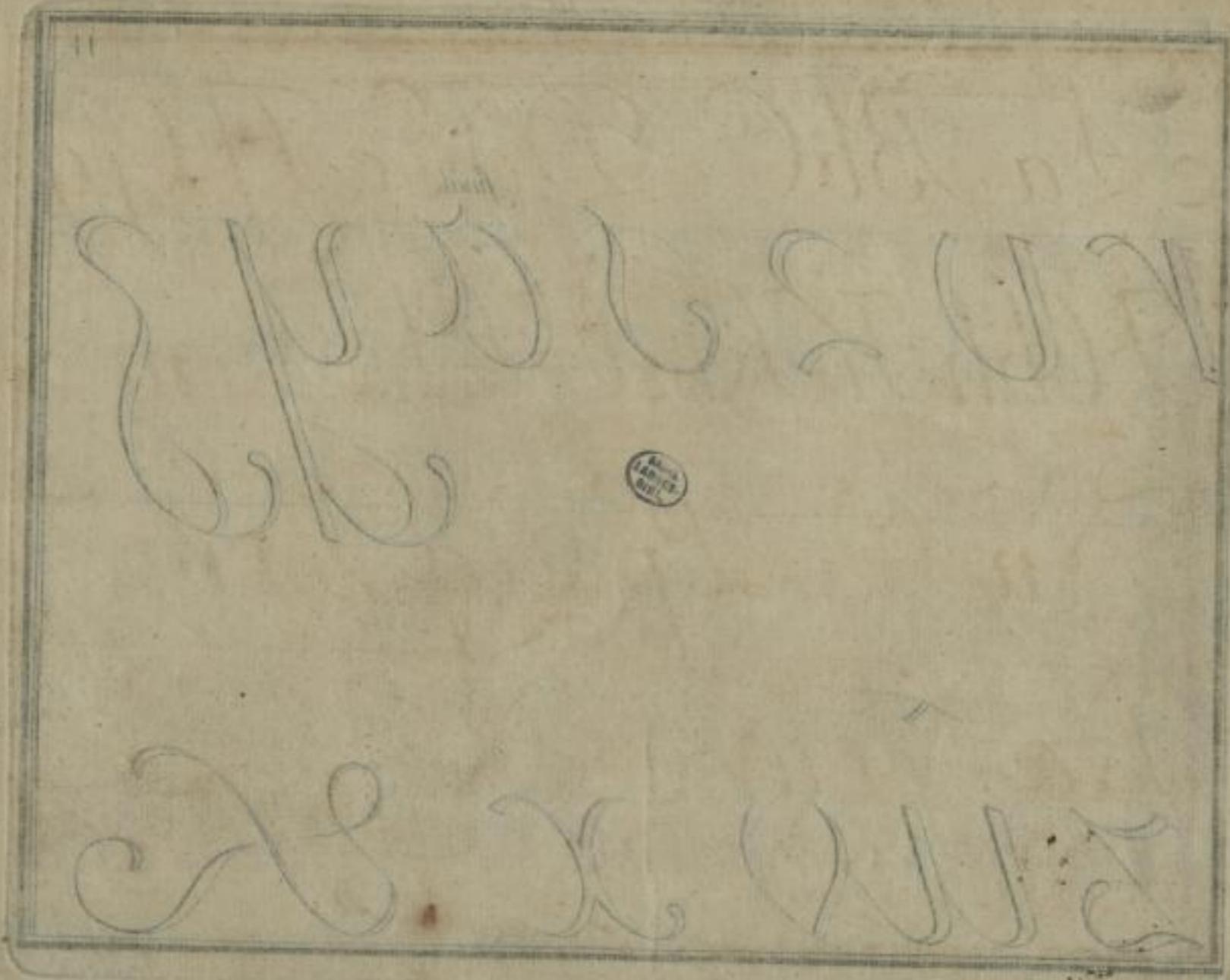
omnifagi
ab objet

3. Corps



KU 2 J ^{finale} A Y 3

Z UW X K



Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg
Hh Ii Kk L&L Mm
Nn Oo Pp Qq Rr Uu Ss
Ss & Tt Vv Xx Yy Zz

PPN36057849/54

SLUB DRESDEN

Europäische
LITERATUR



*La politesse de l'esprit
consiste à penser des choses
bonnées et délicates.*

*Les vices entrent dans la composition des vertus,
comme les poisons entrent dans la composition des remèdes. La
prudence les assemble et les tempère, et elle s'en sert utilement
contre les maux de la vie.*

8
Vorwerk des Kurfürsten
Königlich Preußischer Staats- und
Universitätsbibliothek zu Berlin



Il faut de plus grandes vertus pour sou-
tenir la bonne fortune que la mauvaise.

La plus véritable marque d'être né avec de-
grandes qualitez, c'est d'être né sans envie.

On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses
grandes qualitez, mais par l'usage qu'il en fait faire.

*La souveraine habileté consiste à
bien connoître le prix des choses.*

*On a fait une vertu de la moderation
pour borner l'ambition des grands hommes, et pour
consoler les gens mediocres de leur peu de fortune
et de leur peu de merite.*

15^b

*Il faut gouverner la fortune comme
la santé, en jouir quand elle est bonne, prendre patience
quand elle est mauvaise, et ne faire jamais de grands reme-
des sans un extrême besoin.*

cres

n Pilote qui se met en mer avec un vent favorable ne laisse pas de se précautionner contre la tempête, ainsi dans sa bonne fortune, pensez à la mauvaise. Imaginez vous comme présents les plus terribles accidents qui vous pourront arriver. Mettez votre esprit, dans une telle situation, que vous puissiez dire à tout événement : je l'avais déjà prévu, il ne fait aucune impression sur moi. Quand même tous les biens que vous possédez, viendroient à perir, vous ne perdez rien qui soit à vous. Pourquoi vous plaindre et vous désespérer ?

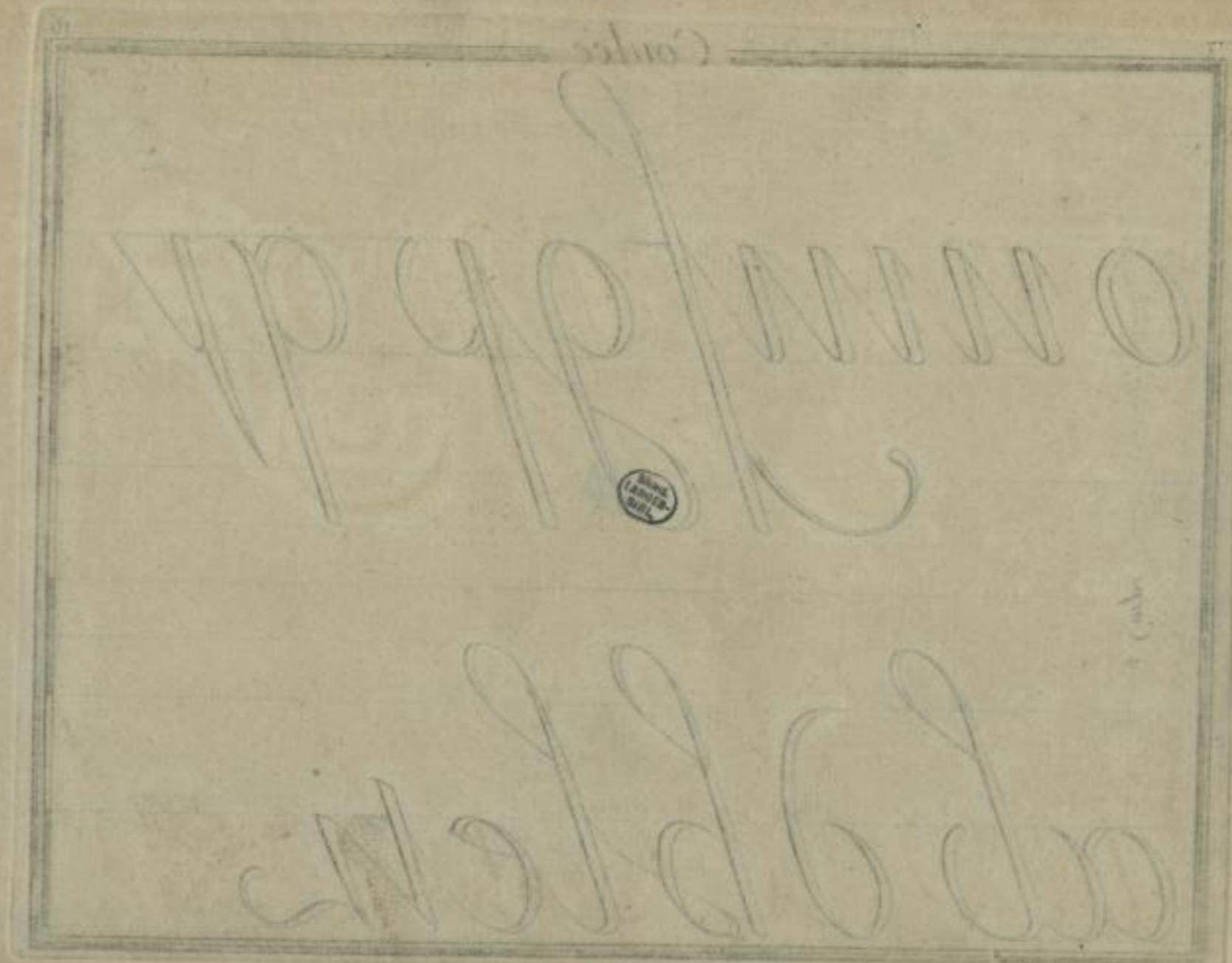
c M f

Contrez toujours les marques par lesquelles on peut reconnoître. Si vous avez acquis l'habitude de la vertu - si vous soumettez sans peine les inclinations de la chair à la loy de l'esprit. Si vous trouvez du plaisir à exercer les actes de la vertu. Si vous ne faites nul cas des discours des Chrétiens lâches & têdes et que par une liberté chrétienne vous fassiez généralement ce qui est de votre devoir, quoi qu'il déplaît au monde. Si vous avez de l'horreur pour les mauvaises actions, que vous fâchez auparavant avec gout. Si vous n'approuvez rien d'injuste. Si vous prenez soin d'imiter ce que vous louez & ce que vous admirez dans les autres et que vous évitez de faire ce que vous reprochez dans eux. Si vous vous mettez en garde contre la moindre imperfection. Si vous ne portez pas envie à vos égaux, lorsqu'ils possèdent de grandes richesses ou d'énormes dignitez. Si vous corrigez ingénument vos fautes & vos imprécations et que vous dauriez bien être repris et corrigé. Si vous contentant du temoin de votre confiance, vous cachez le bien que vous faites. Car le seul plaisir d'avoir fait notre devoir, nous doit tenir lieu de Recompence.

O W W F P Q Y

a b o b l e t i

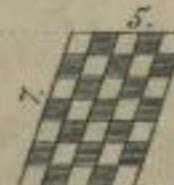
+ Corpⁿ



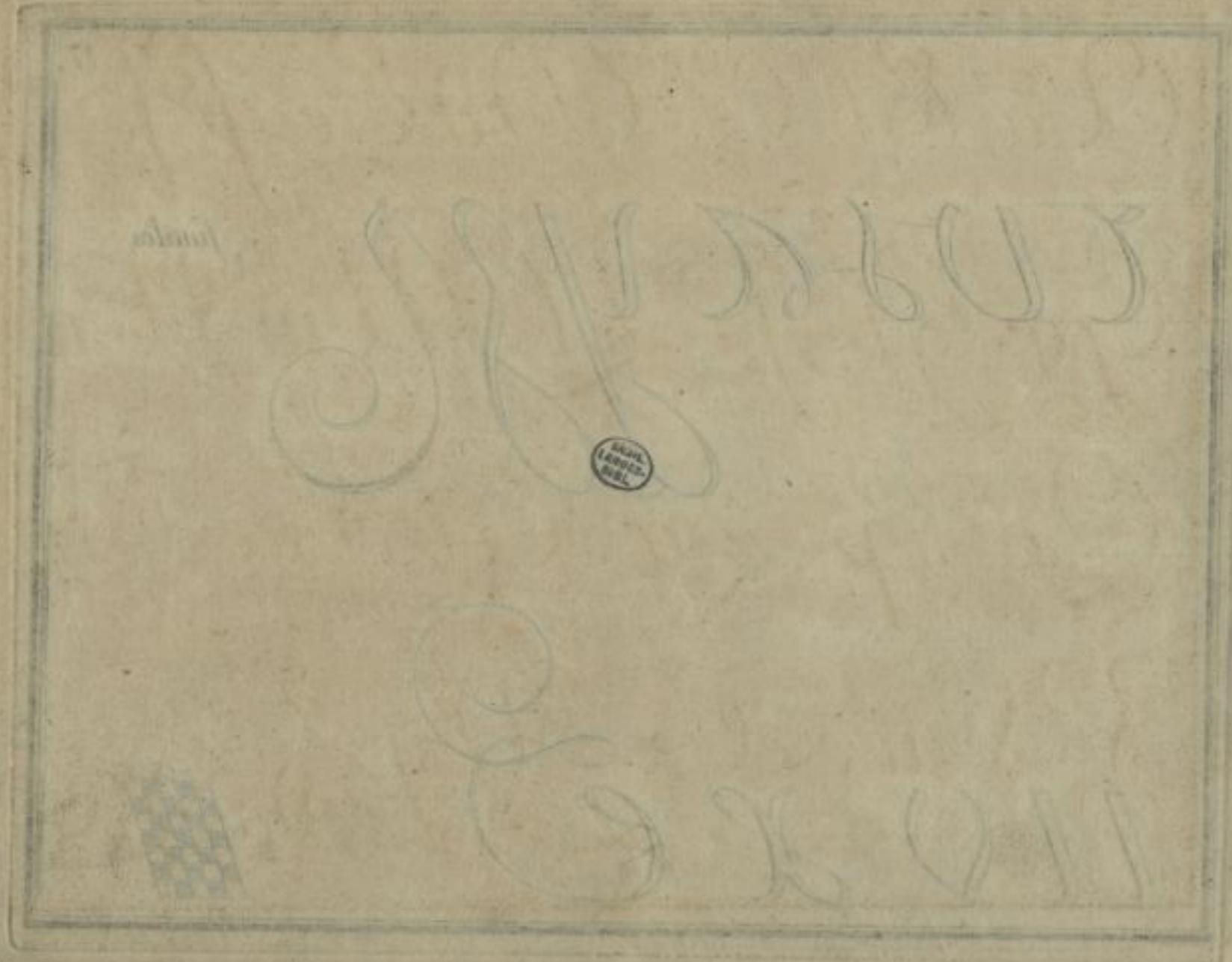
17.

U J G Y M *finales*

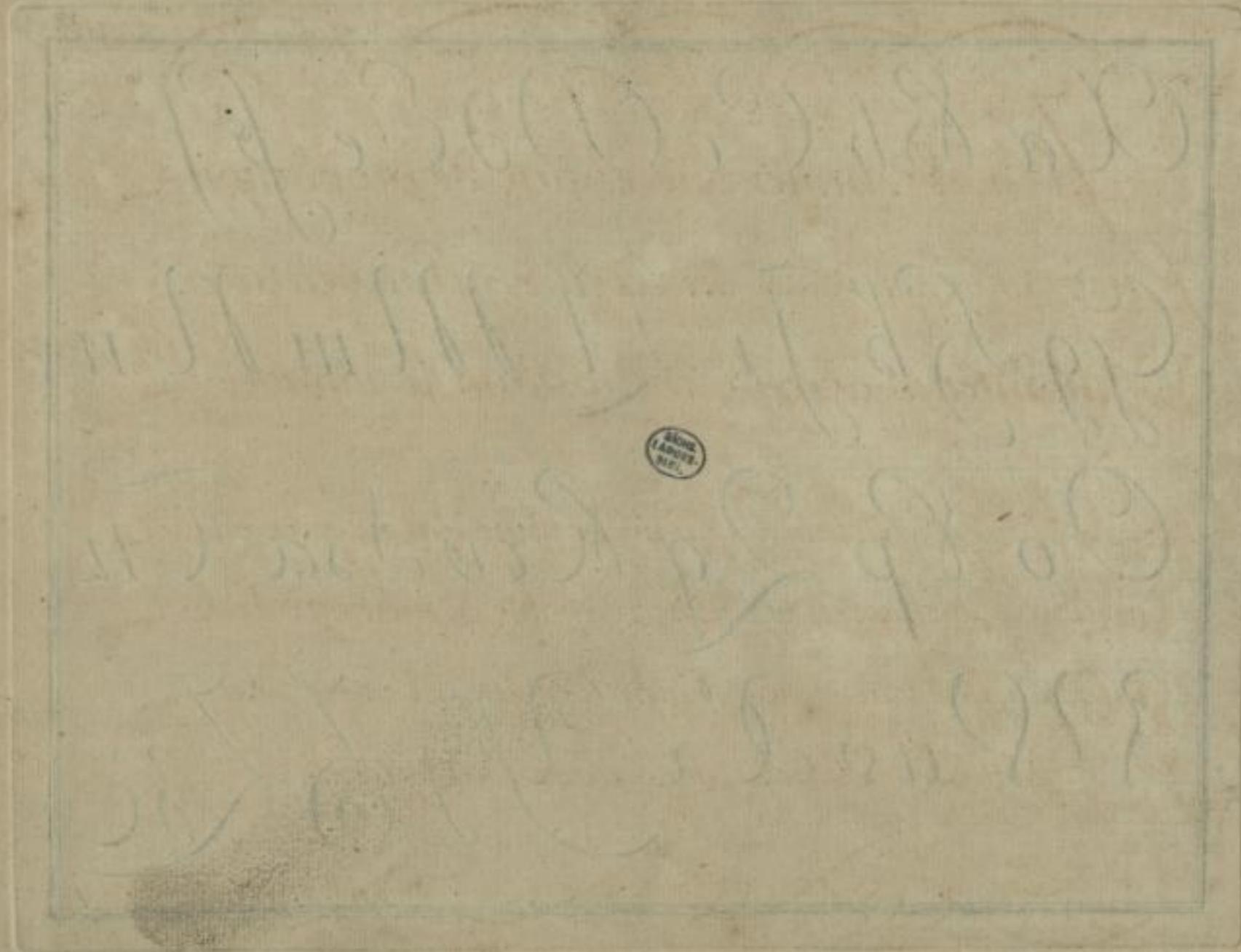
W X E O



5.



Aa Bb Cc Dd Ee Ff
Gg Hh Ii Ll Mm Nn
Oo Pp Qq Rr Ss Tt
Vv Ww Xx Yy Zz



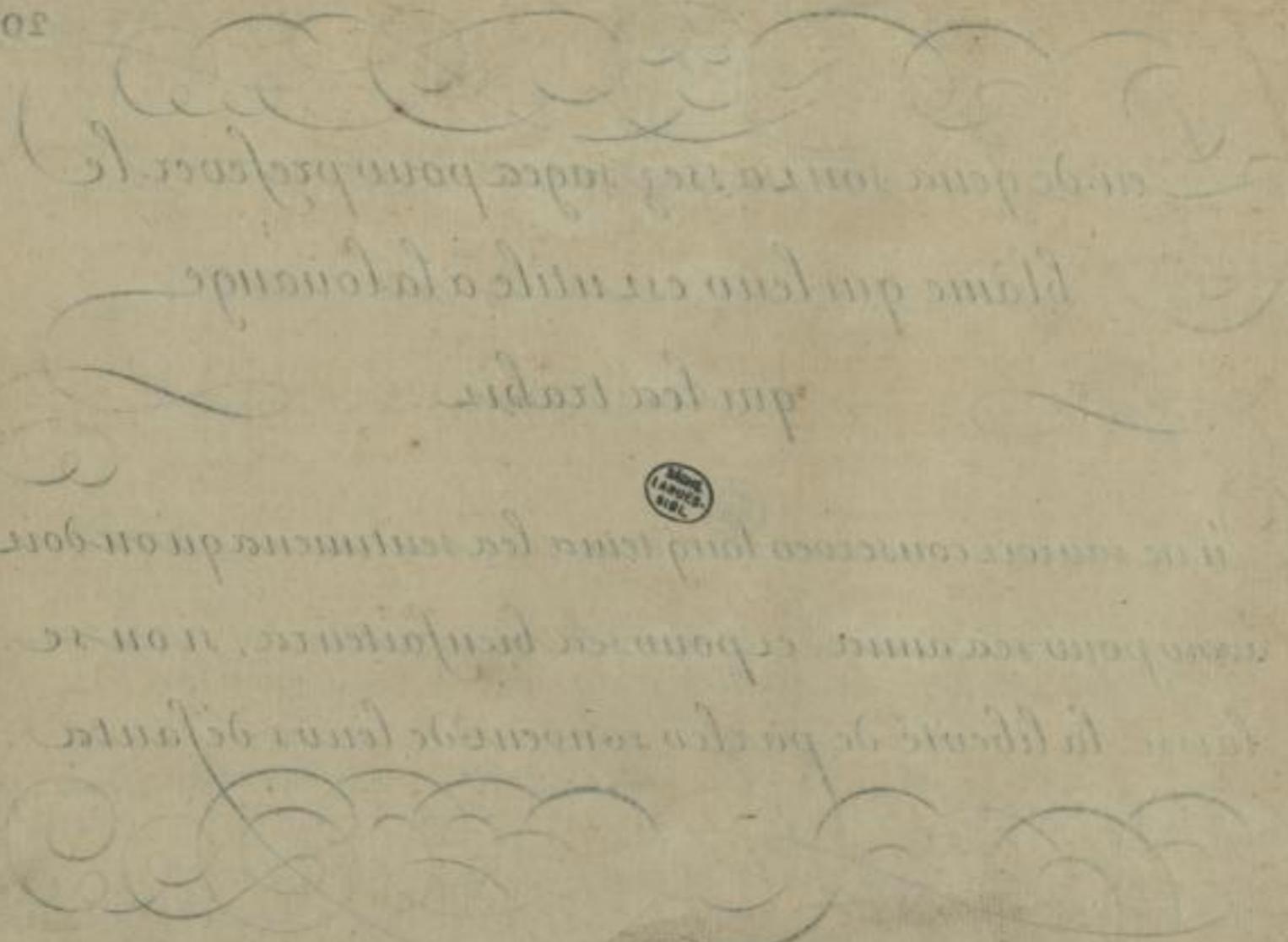
Les absolument nécessaire de proportion,
S'uev sa dépense à son revenu, si l'oueuve
maintenant avec honneur dans le monde.

Le Prince juge aisement qu'un homme qui ne sait pas
ménager son bien, n'est guere capable de ménager les
intérêts de l'Etat, de commander des Armées ou
d'établir le bon Ordre dans les Provinces.

Leu de gena sou lassez sage a pouw presever le
blame qui leu eszutile à la louange
qui le a trahis.

Oue sauroi conservez long tems lea scutiuera qu'on doit
avoir pouw se amia, et pouw se a bieufaitura, si ou se
laisse la libeute de parleu souenus de leuvs desauts.

02



Mon sieur

En oublier j'aurais, ni les marques de votre precieuse amitié que vous m'avez témoignée de tout temps, qui me agrablez beaucoup que vous m'avez accordé de penser avec vous, lorsque j'ai eu l'honneur de votre présence; Mais les occasions de vous en faire voir ma reconnaissance. Et la considération insinué que j'ai pour votre vertu, sous forme d'aveux. Je m'entre donc Monsieur que je profite de la conjoncture générale, et en même temps que je vous présente mes respects, en vous assurant des vœux qui partent du cœur, avec le renouvellement de l'année pour votre prospérité, et celle de votre très chère famille. Je prie Dieu, qu'il lui plaise d'augmenter les bénédiction répandue sur vous, de vous conserver votre santé et vie, et qu'il vous donne tout le contentement imaginable, et que vous meurez. J'ajoute voici encore un desmes souhaitz que je fusse assez heureux de vous embrasser encore une fois dans ma vie, doublé si ne me paroit qu'elles éloigné, si j'en juge par mon âge, et par un accident très fâcheux, dont je suis fait il y a quelque tems. Mais je n'en puis jamais flattered par des raisons, qui sautent aux yeux, et je me trouve au consolé, si vous me continuez, et aux miens, qui vous revivrez et boulez infiniment votre chère amitié et favours. Je suis par l'assurance de mes très humbles respects pour Madame votre épouse, je bénis vos chers Enfants, et ferai toute ma vie avec un attachement inviolable et de toute mon ame.

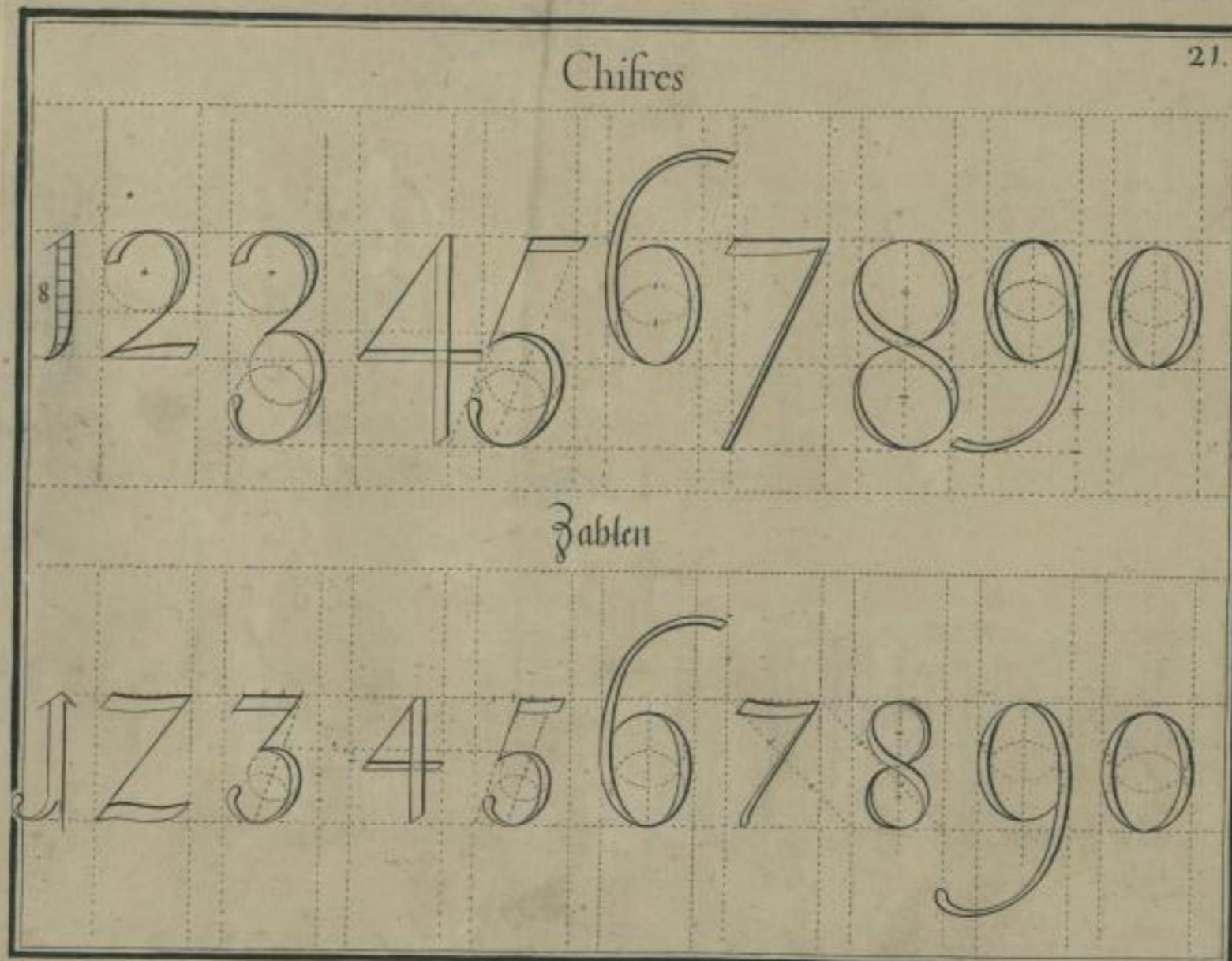
Mon sieur

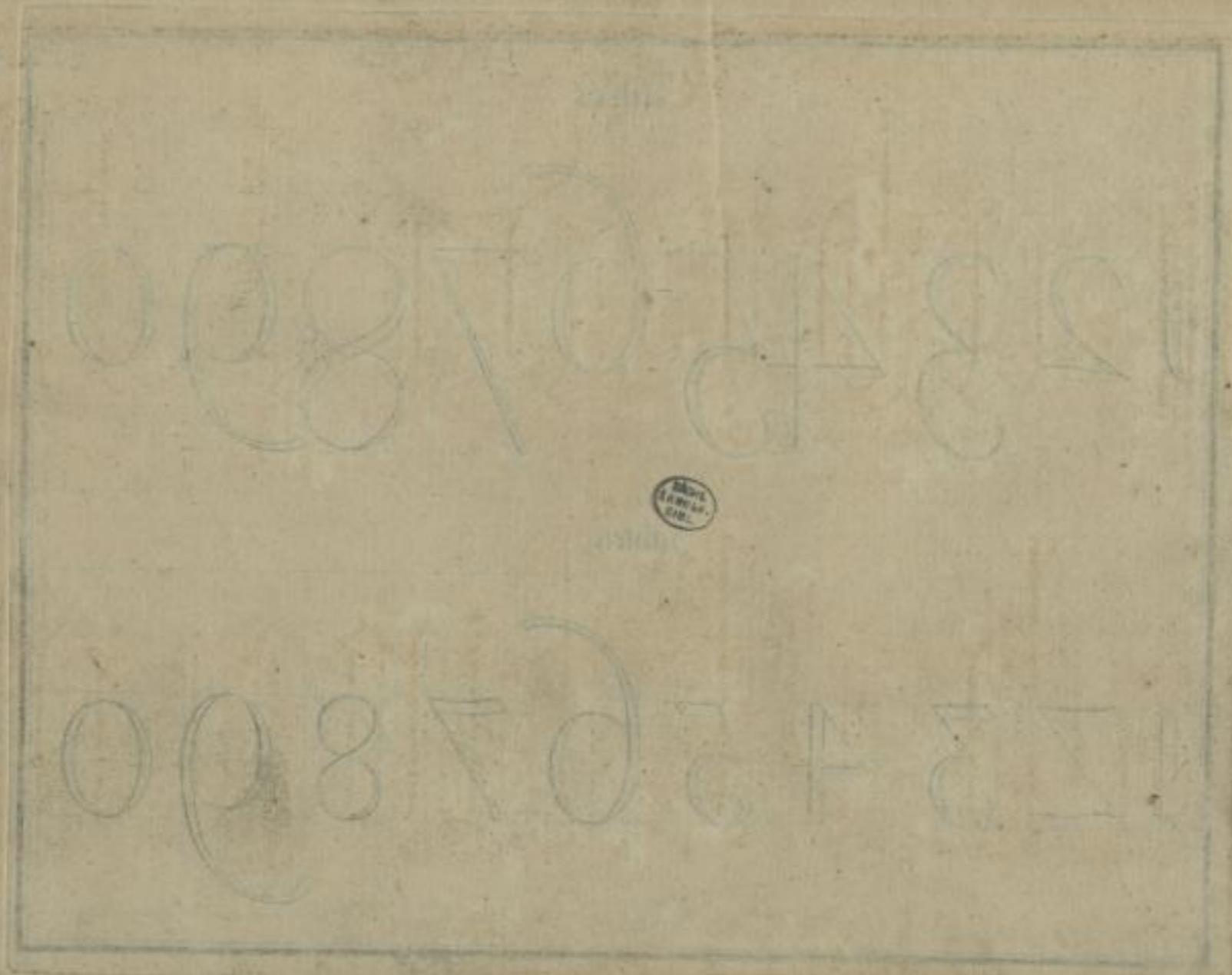
à Paris
le 1^r de Janvier
1758

otre très humble et très obéissant serviteur

H. L. Salier

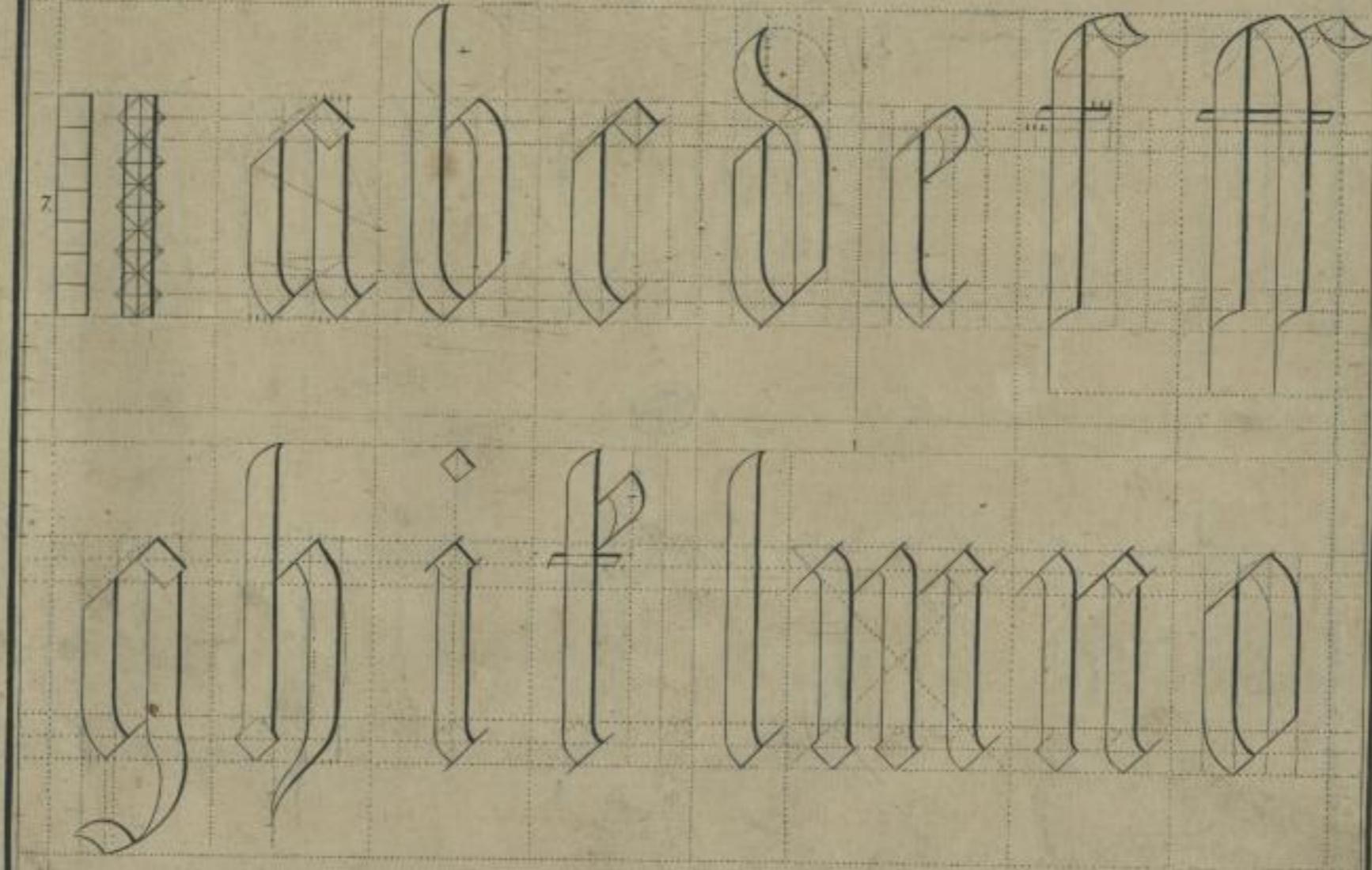


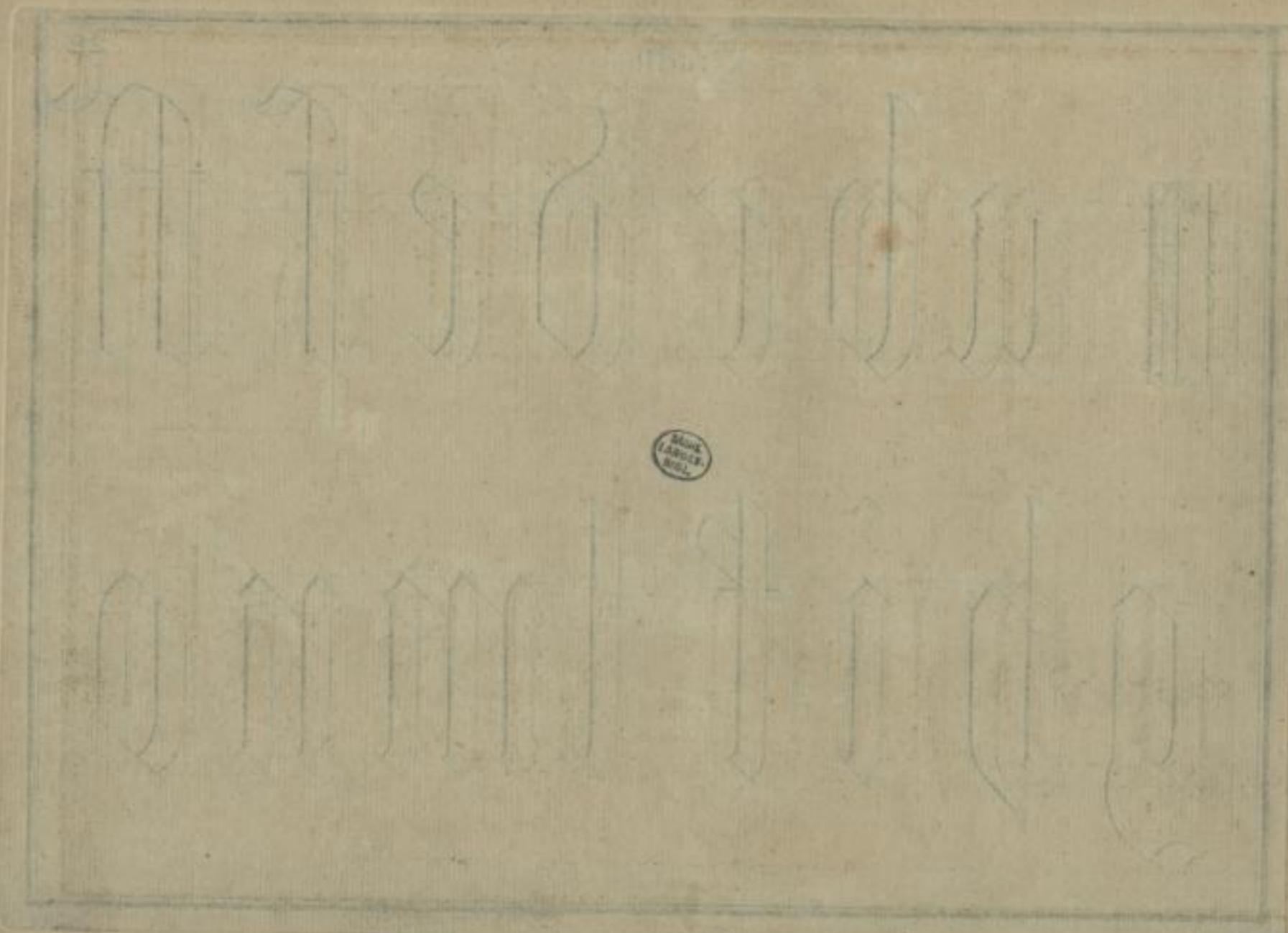




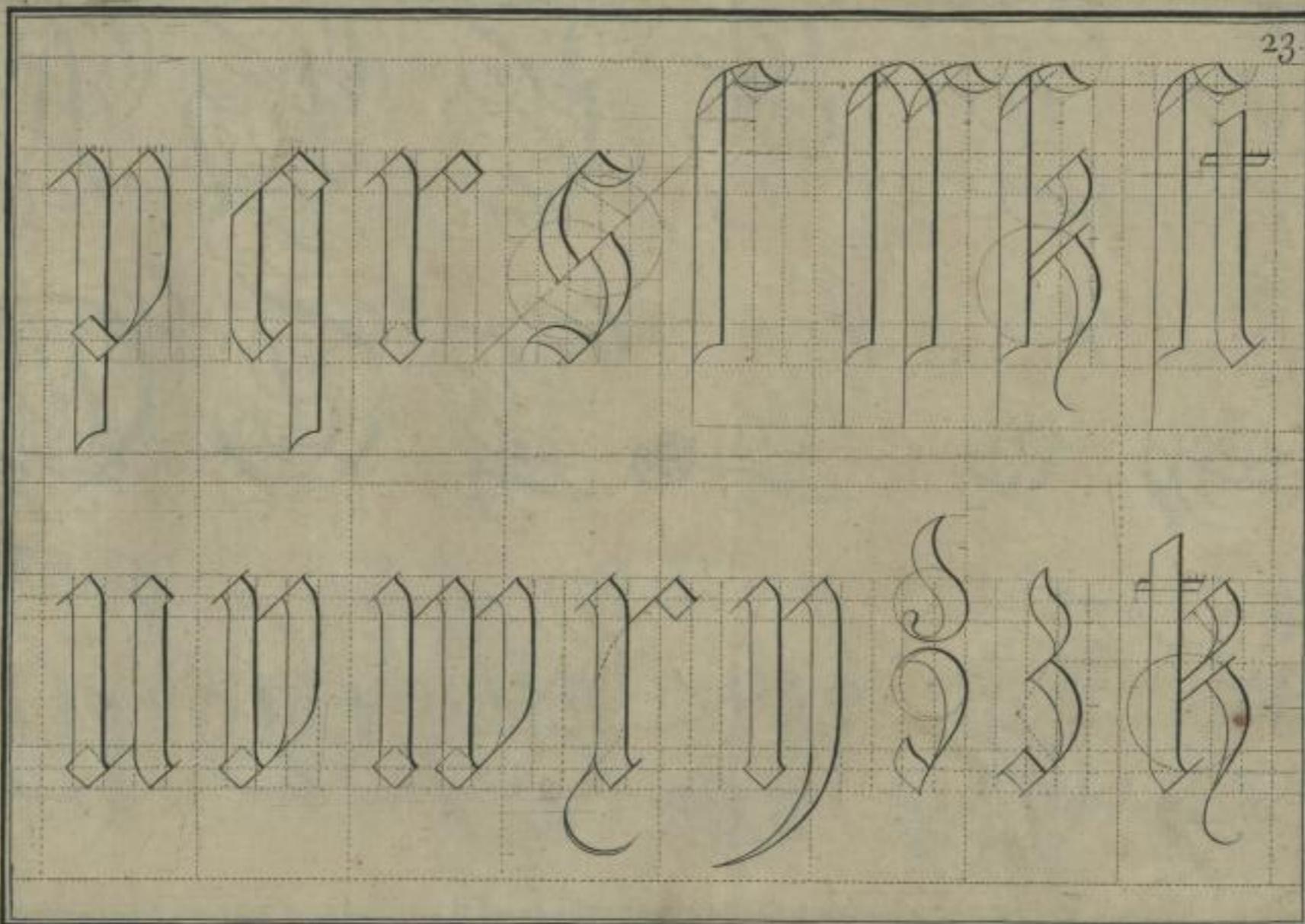
Fracftu

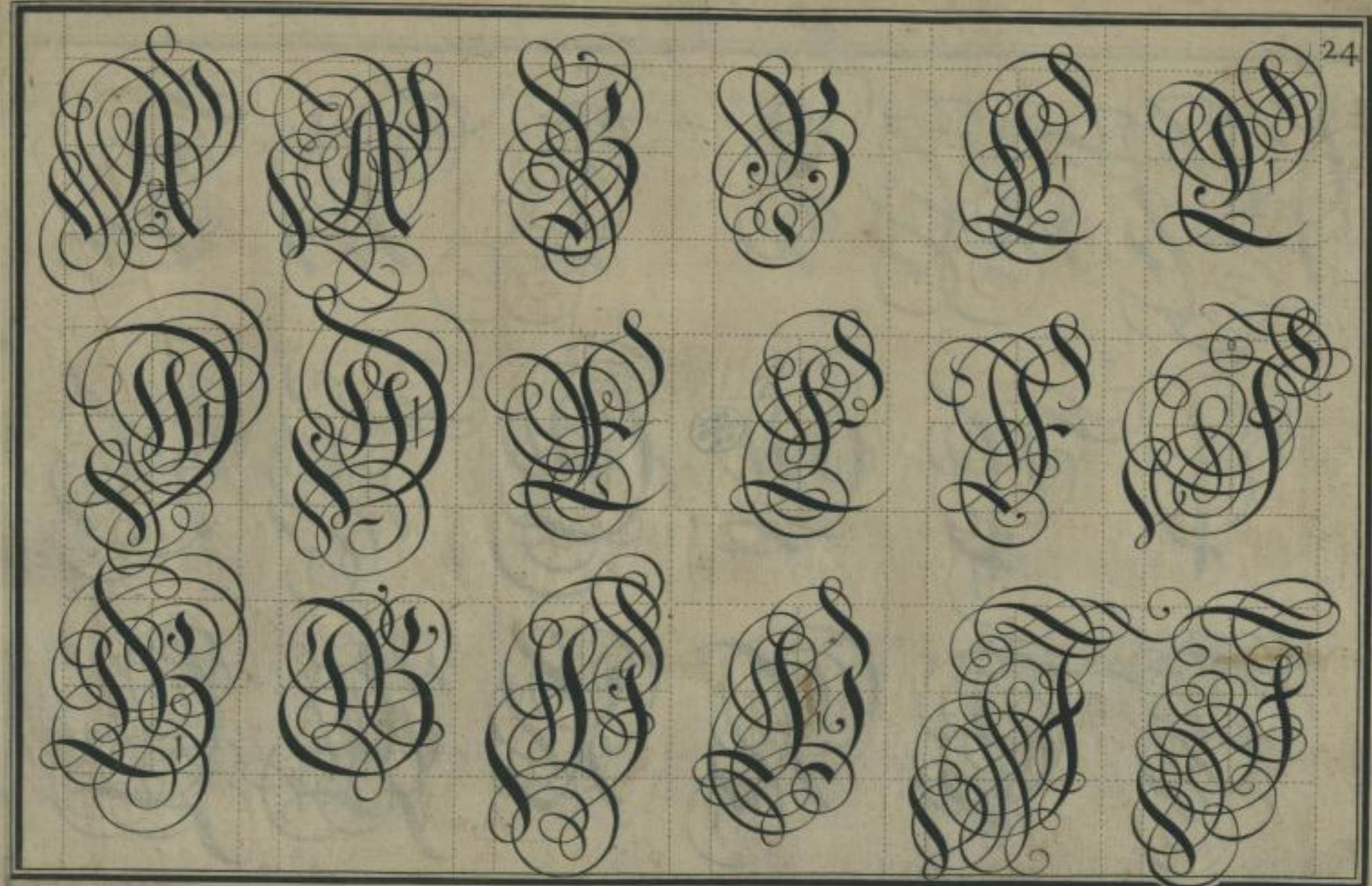
22.



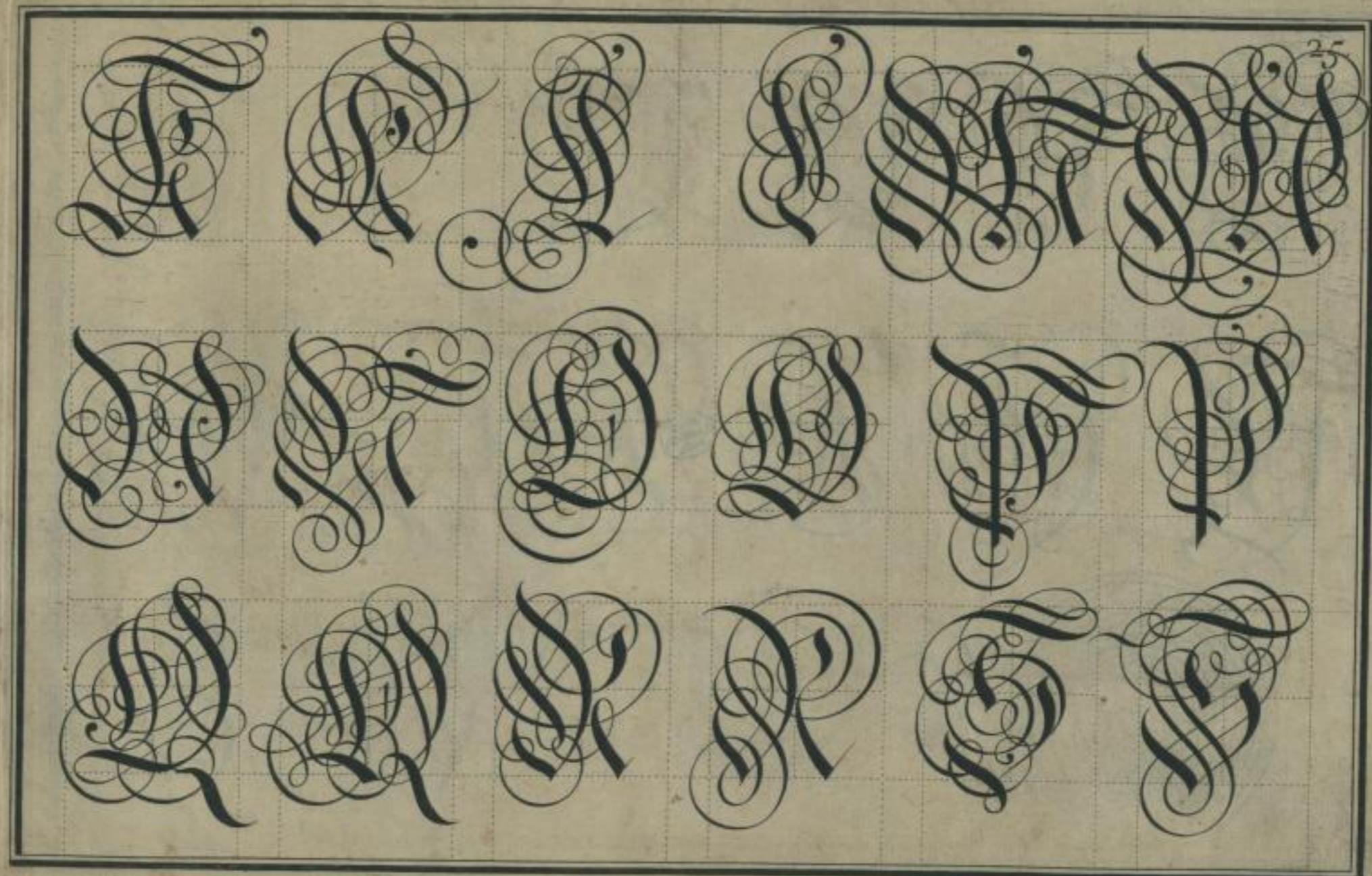


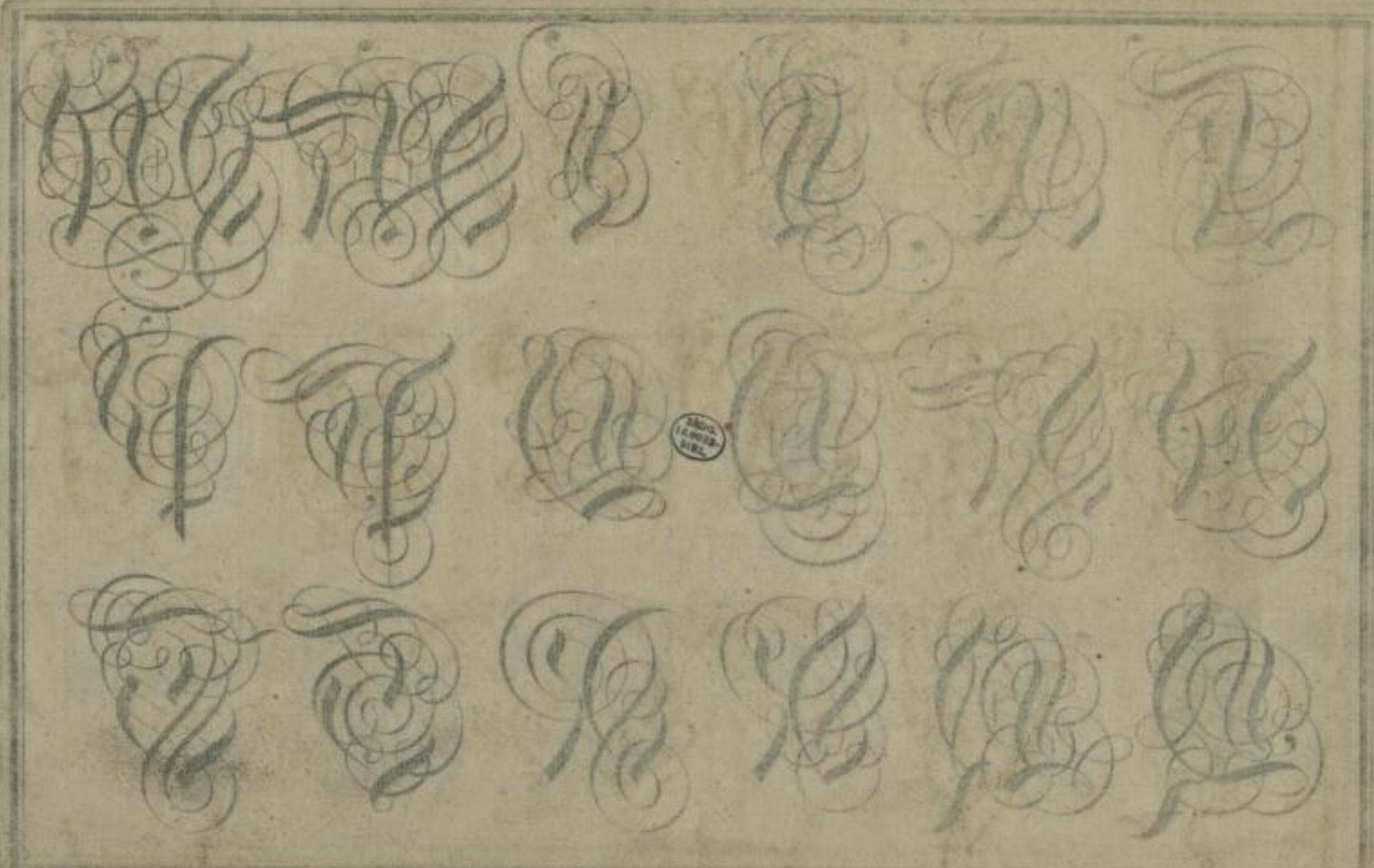
SLUB

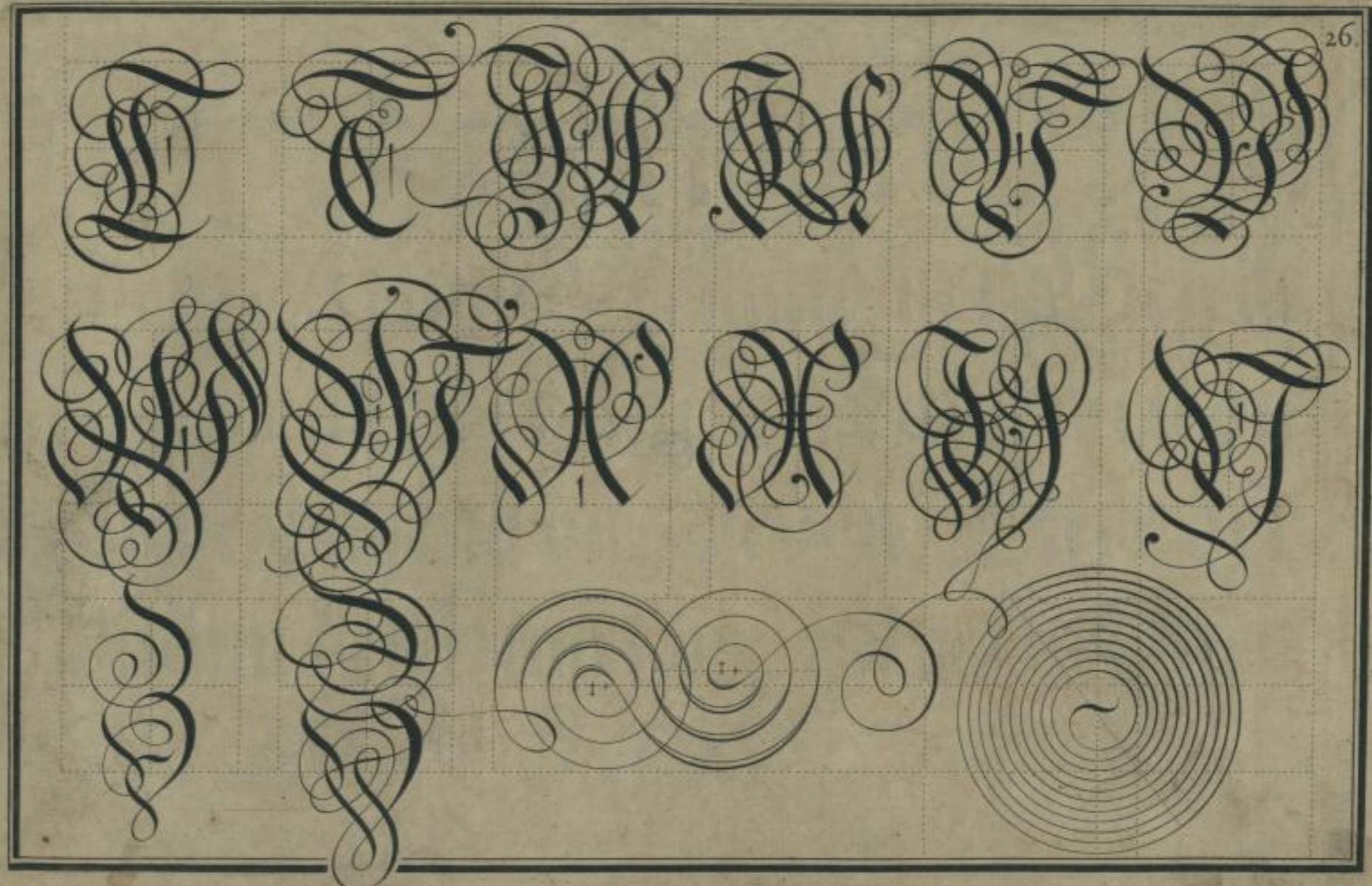




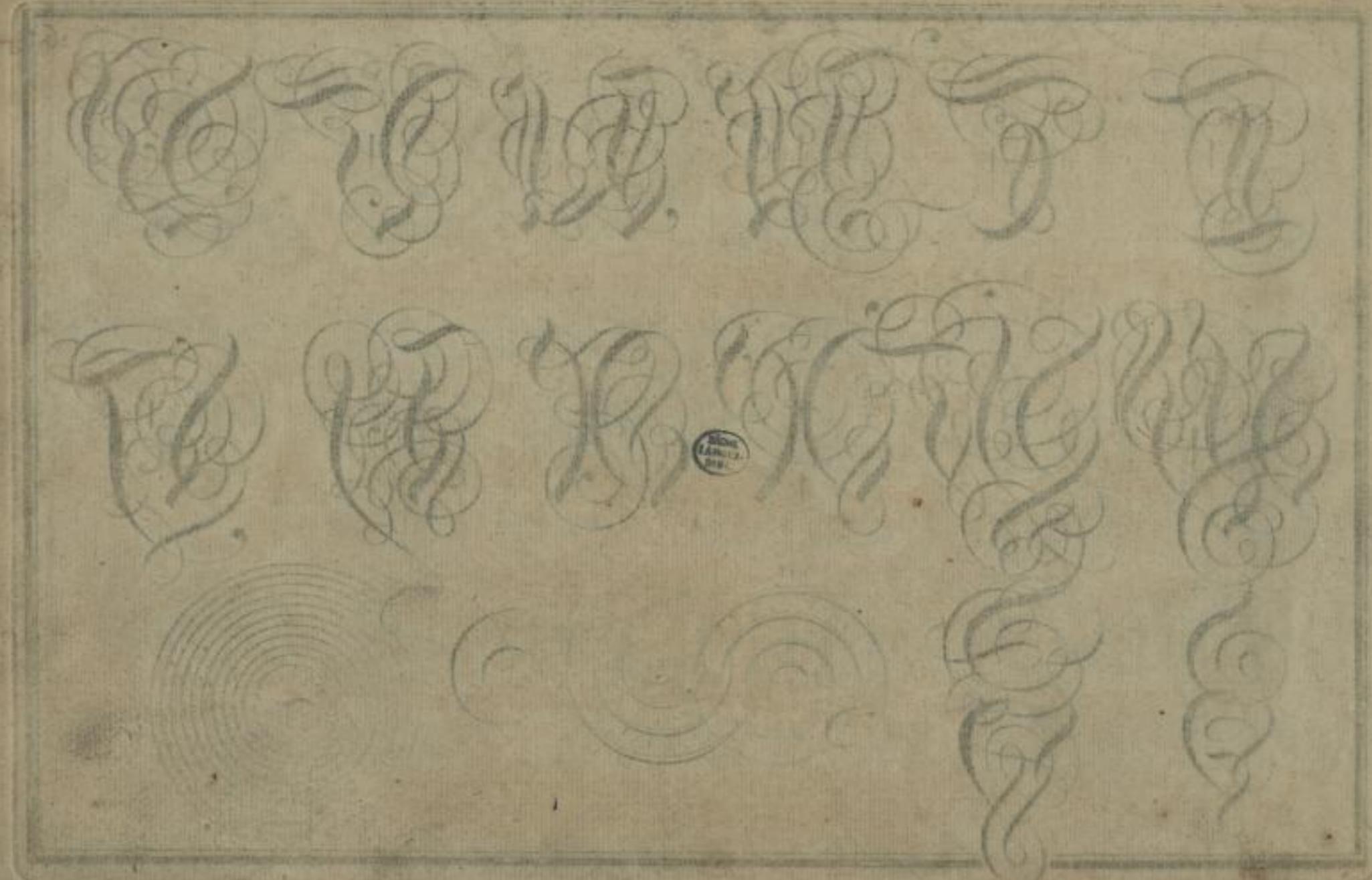








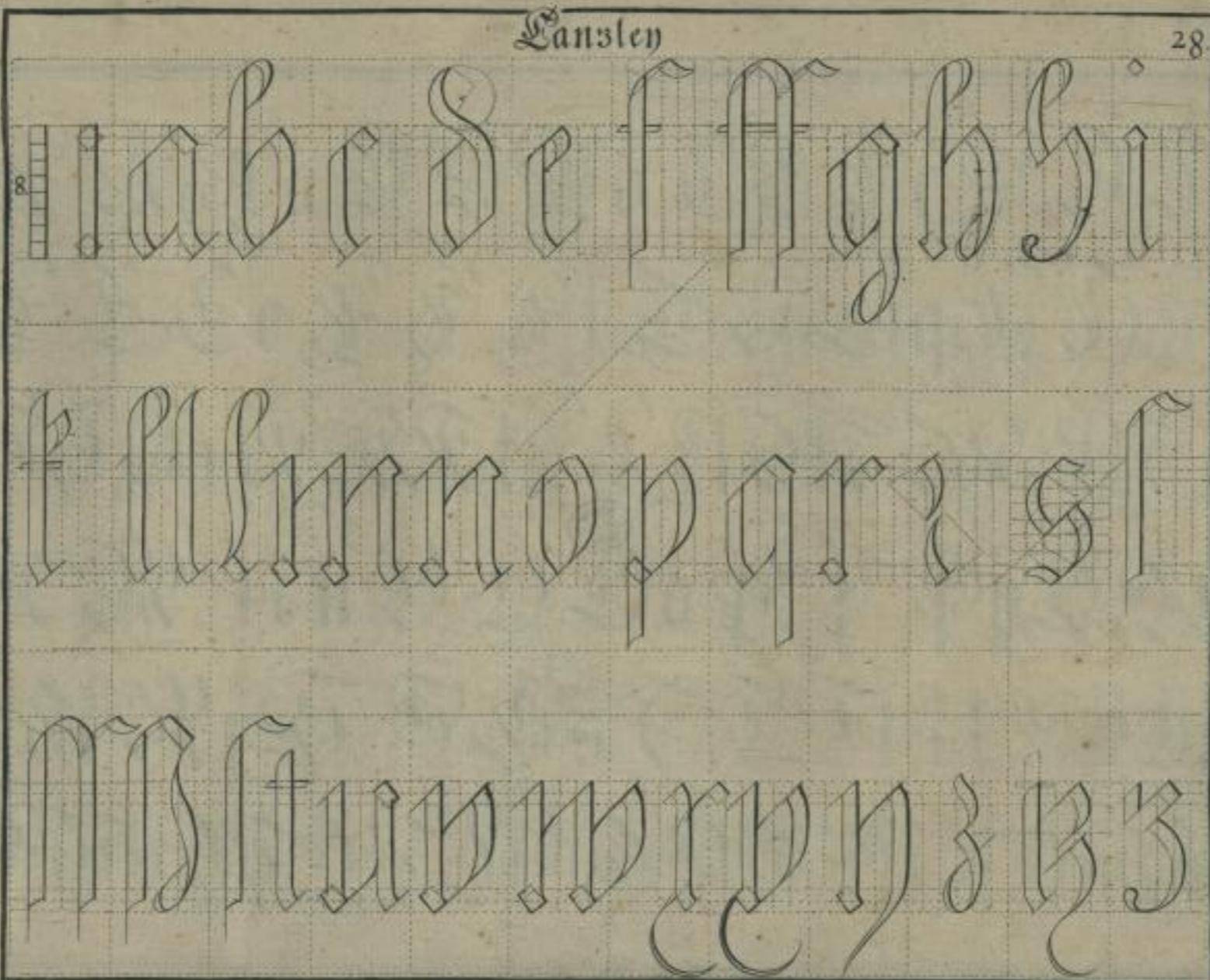
26.

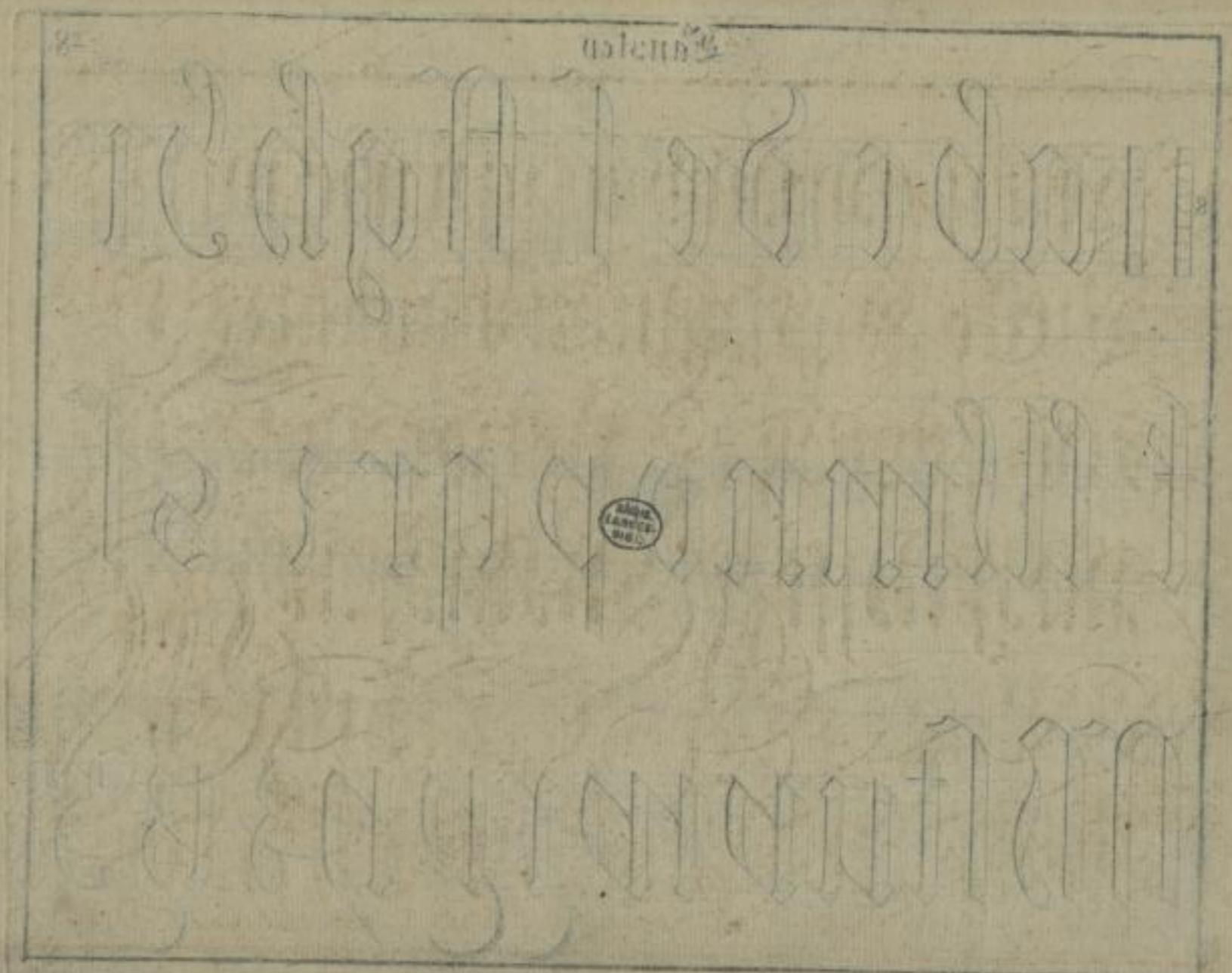


O lem o ammenheto
dein Freund; Verstand der Besetze;
die Zunge der Diener; Tapferkeit die
Liebe; Tugend das Leben; Ehre der
Ruhm; der Himmel die Blütfseeligkeit.



BIBLIOTHEK
S. 100

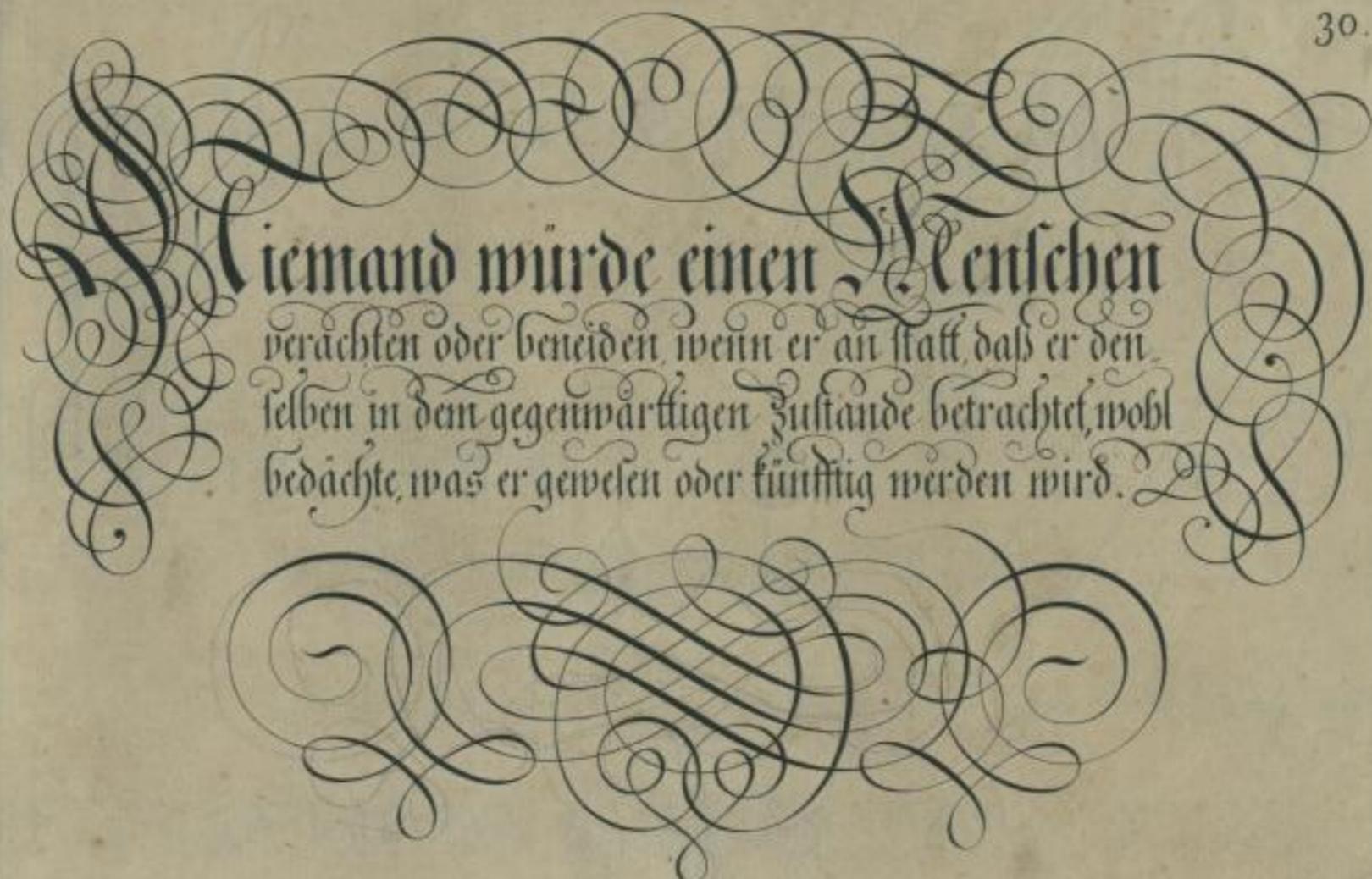


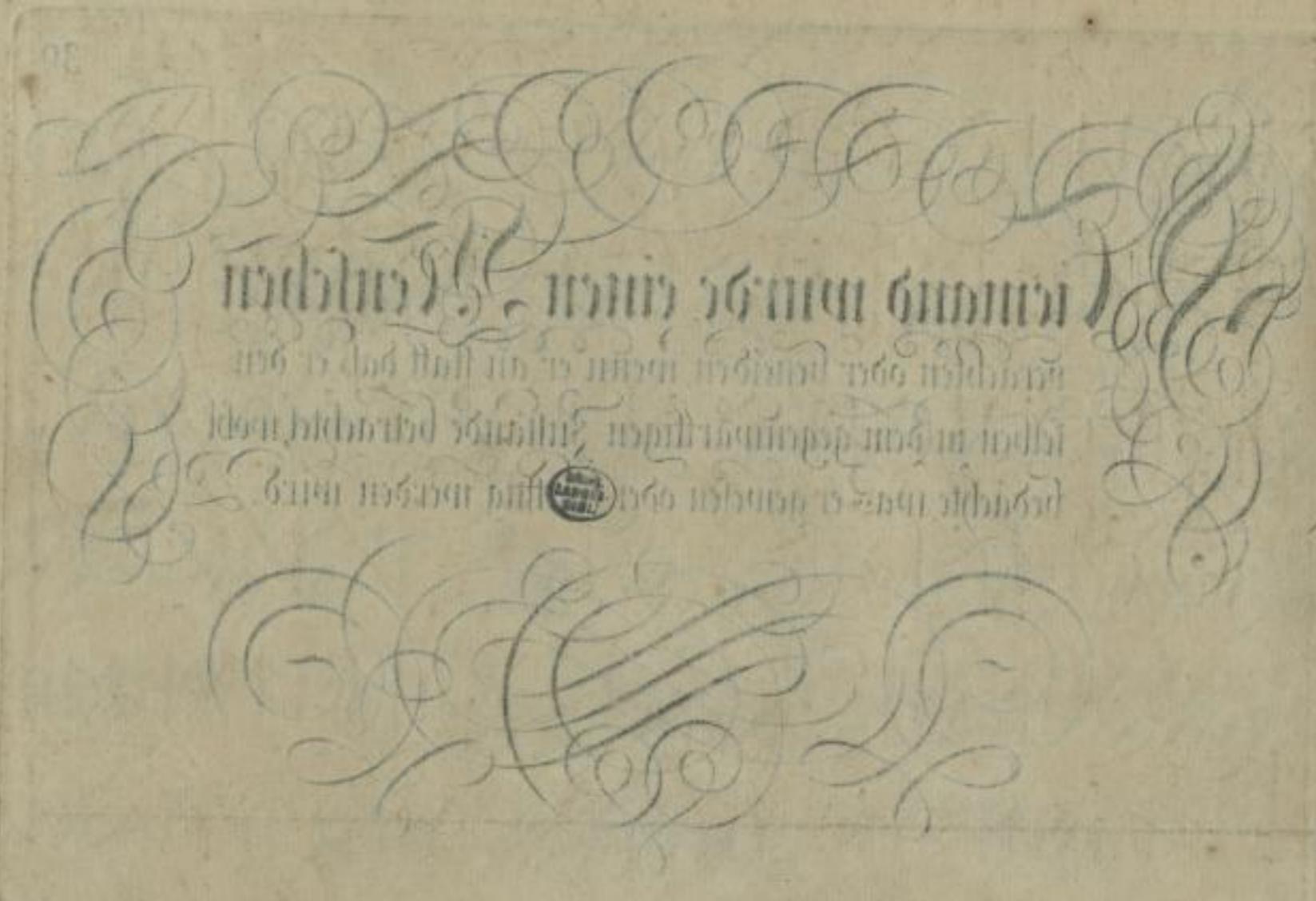


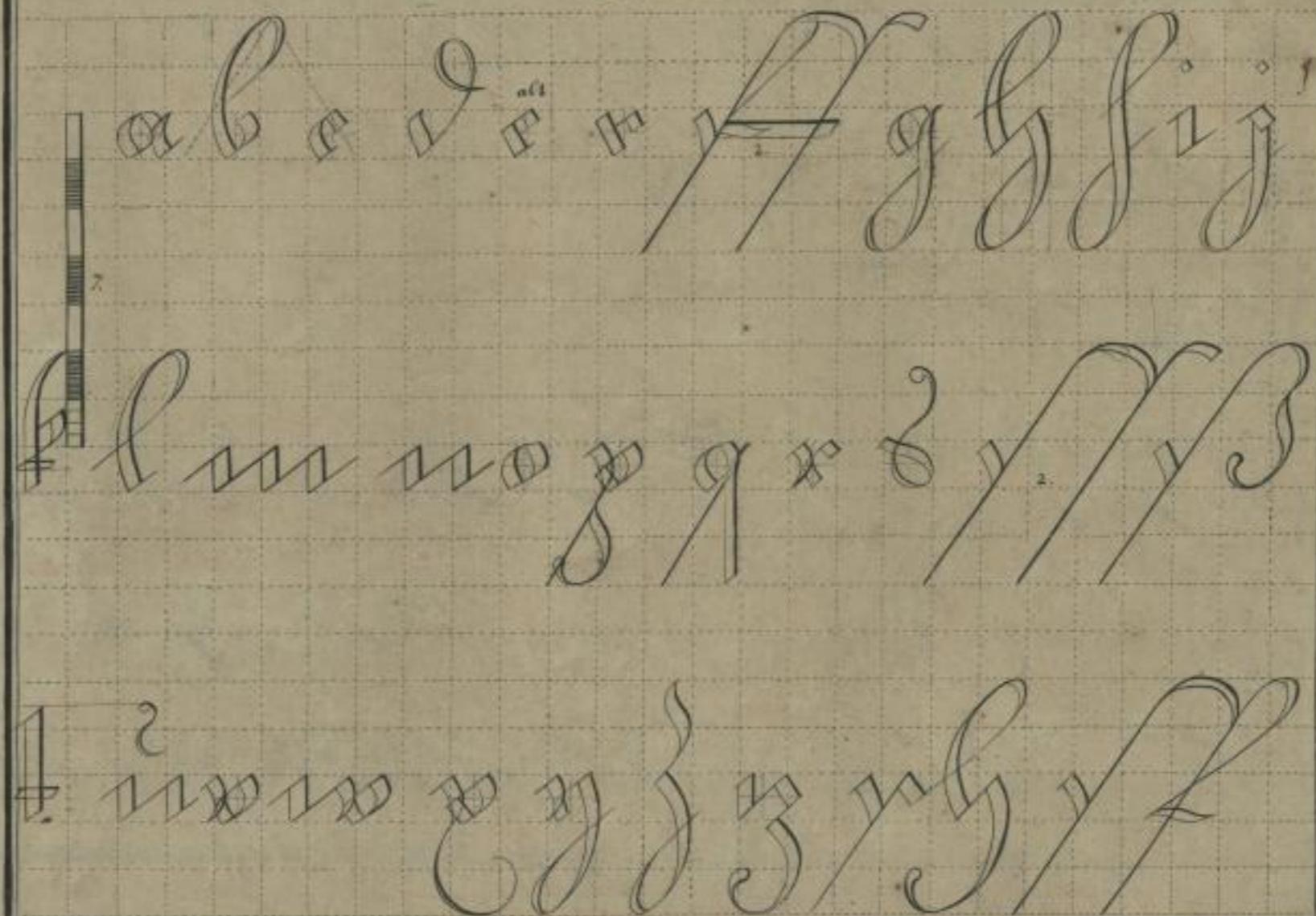
A A A a B B B b C C C c D D D d
E E E e S S f G G G g H H H h
T T T i R R R t L L I I I n M M M m
V V V n D D D o P P P p Q Q Q q
X X X R r F F G G s C Z T T U U I I U U
W W W H

Q5
G E C C I L G D A P P E R A H V S H D
U N T E R W I C H T I Z U B I D E C
M B R A C H M O I U S K I R R E R , I T T E
P R O C U R A T F H O C H C H I P S S G T
C H I C H I P S T D e v e R . C I B R H , H
E C C U C P I C K L I M G U C C U C C U

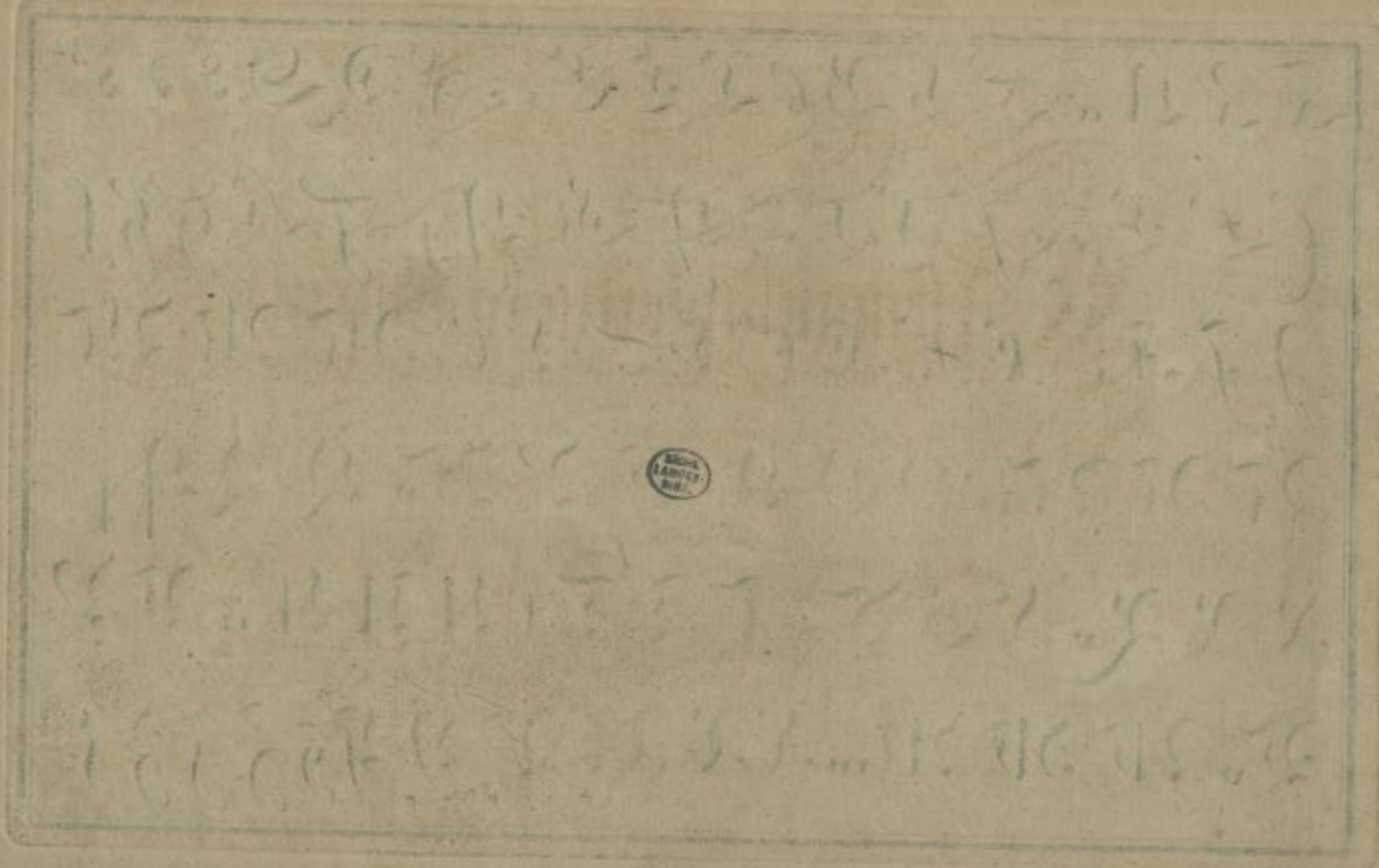








Z A A a Z B B C L E L . . V D D G J J ³²
C L E . . F F F F G S S I I T B G H S
J J J i K K K t L Z E e M M M M
M M M M M M M P P P P P P Q Q Q Q
X X X r S S S T T T T U U U U U U
V v W W W W W X X X Y Y Y Y Y Y Y Y

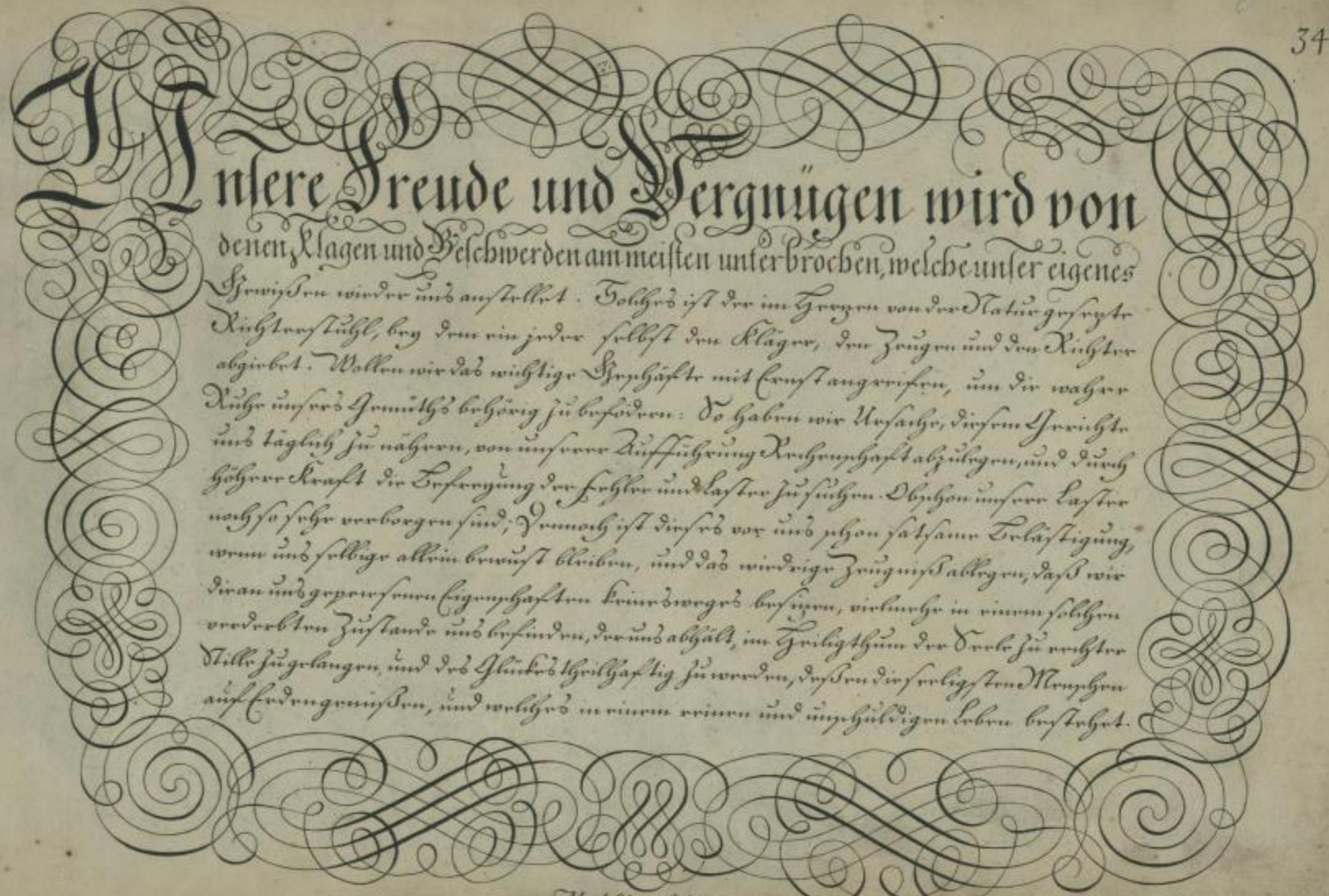






Quid dedit natura, dedit ipse Deus
Heur! wie du die Neele vor den
Geheimnissen der Künste weiter wegsiehest, daß
wie wir leben an Höhe und Tiefe bei dir verloren
kommen: Alho öjür and' von Vorhang uns vere
Augen und Herzyn, daß wir das wahre Gute
vor uns fahlyen boyßen im ewigkriem, hirnlich
vorsichtiger und glückseliger wanrlin, und
mochlich dahin gelangen mögen, also wir deine
große Herrlichkeit ohne Dunkelheit wiedern.

Tableau de 6 pieds de hauteur sur 8 pieds de largeur.



Manscript et sculpsit





gott allein in die thore.



Demnach Vorzeiger dieses

Als werden Alle hohe und niedere Obrigkeiten,
Militair- und Civil-Bediente Räthe in Städten und
sonst iedermänniglich denen dieses vorkommen möchle,
nach Standes Erfodern gebührend ersuchen, ob bemelten

nicht nur aller Orten frey sicher und ungehindert pas-
und repassiren sondern ihme auch wo nöthig zu sei-
nem guten Fortkommen alle geneigte Hülfe und
Forschub wiedersahren zu lassen. Welches in
dergleichen und andern Fällen zu erwiedern wil-
lig und gefliesten lebe. Signatum

Yhrer Königl. Maj: in Pöhlten
und hirß Durchl. in Sachsen bestalter

From 19 to December
21 1863.

6 Feb 1953

26

21

